

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔⵉ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ  
X.ⵓⵎⵓⵏⵉⵎⵎⵎⵔⵉ ⵎⵎⵎⵔⵉ ⵎⵎⵎⵔⵉ  
X.ⵓⵎⵓⵏⵉⵎⵎⵎⵔⵉ ⵎⵎⵎⵔⵉ ⵎⵎⵎⵔⵉ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERIDE TIZI-  
OUZOU



جامعة مولود معمري- تيزي وزو

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE  
AMAZIGHES

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....  
N° de série : .....

## Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

**DOMAINE : Langue et Culture Amazighes.**

**FILIERE : Linguistique et Didactique.**

**SPECIALITE : Etudes Linguistiques Amazighes.**

**Titre**

**Étude toponymique des deux localités kabyles : Draa EL Mizan et  
Azazga, Étude morphologique et sémantique**

**Présenté par :**  
**KHALFOUNI Abderrahmane**  
**HAMDADACHE Mahmoud**

**Encadré par :**  
**M. Rabah TABTI.**

**Jury de soutenance :**

**Présidente : Mme.Souhila BOU YUCEF.UMMTO MCB : DLCA/FLL/UMMTO**

**Encadreur : M. Rabah TABTI.MCA. UMMTO MCB : DLCA/FLL/UMMTO**

**Examineur: M .Said CHEMAKH.UMMTO MCB : DLCA/FLL/UMMTO**

**Promotion: 2023/2024**

## **Remerciements**

*Nous tenons tout d'abord à exprimer notre profonde gratitude envers le Tout-Puissant pour nous avoir accordé santé, force, patience, volonté et soutien tout au long de ce projet, nous permettant de surmonter les diverses difficultés rencontrées.*

*Un immense merci à notre encadreur, Monsieur TABTI Rabah, pour avoir accepté de superviser ce travail. Nous lui sommes profondément reconnaissants pour la qualité exceptionnelle de son encadrement, sa grande patience, son sérieux, sa compréhension, et surtout, la confiance qu'il a placée en nous durant la rédaction de ce mémoire. Longue vie à lui et que Dieu le protège.*

*Nous adressons également nos remerciements aux membres du jury, qui nous ont fait l'honneur d'accepter et d'évaluer notre travail.*

*Nos vifs remerciements s'étendent à tous les enseignants du Département de Langue et Culture Amazighes, pour leur enseignement et leur soutien.*

*Enfin, nous ne saurions oublier nos parents et amis. Leur soutien, qu'il ait été moral, matériel ou affectif, de près comme de loin, a été un pilier dans la réalisation de ce travail.*

**Abderrahmane & Mahmoud**

## *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail à :*

- *Ma chère maman, Yamina, mon rayon de soleil et mon bonheur, qui m'a enveloppé de tendresse et d'espoirs. Je lui suis infiniment reconnaissant pour tous les sacrifices consentis tout au long de ma vie.*
- *Mon précieux cadeau de Dieu, mon père, Arezki, à qui je dois ma vie, ma réussite, et tout mon respect. Je lui exprime ma profonde gratitude pour ses sacrifices, son soutien indéfectible et ses encouragements constants.*
- *Mes chers frères, pour leur présence et leur soutien.*
- *Mes chères sœurs, pour leur amour et leur encouragement.*
- *Toute ma famille, pour leur soutien inconditionnel et leur amour.*
- *Mes chers ami(e)s, pour leur amitié, leur soutien, et les moments partagés.*
- *À nos informateurs, qui ont généreusement accepté de partager leur temps et leurs connaissances avec nous.*

***Abderrahmane.***

## *Dédicaces*

*Avec un immense amour, une sincère gratitude et une profonde fierté, je dédie ce travail :*

- *À mes très chers parents, pour leur soutien inébranlable, leur patience sans fin, et leurs encouragements constants tout au long de mon parcours académique.*
- *À mes chères sœurs, pour leur amour et leur encouragement.*
- *Mes chers frères, pour leur présence et leur soutien.*
- *À tous mes amis, fidèles gardiens de notre amitié, pour leur présence, leur soutien et les moments précieux partagés.*
- *À tous ceux qui m'aiment, pour leur affection et leur foi en mes capacités.*

***Mahmoud***

# Sommaire

<b>Introduction générale.....</b>	<b>05</b>
<b>Chapitre I : Analyse morphologique .....</b>	<b>11</b>
<b>Chapitre II: Analyse sémantique.....</b>	<b>25</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>44</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>47</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>49</b>
Agzul : .....	50
Corpus .....	53
Lexique.....	58
Image.....	60
<b>Table des matières.....</b>	<b>73</b>

# **Introduction générale**

Tous les endroits à travers le monde sont affublés de noms qui portent en eux des expressions liées à la nature. Ces noms révèlent l'histoire que les habitants des localités nous racontent, basée sur leur connaissance et leur expérience.

L'étymologie du terme "onomastique" trouve ses racines dans le grec ancien, en provenance du mot "onomastikos", signifiant "propre à donner un nom". Il dérive du terme "onomasia", qui se traduit par "désignation par un nom". Les deux termes remontent au grec ancien "onoma", qui tout simplement signifie "nom" DAUZAT (1980 : 07).

La toponymie, quant à elle, se trouve être une branche de l'onomastique qui se consacre à l'étude des noms de lieux, plongeant dans leurs origines, leurs liens avec les langues aujourd'hui éteintes, et s'inscrivant elle-même dans le vaste champ de la linguistique et de la sémiotique. Conformément à HADDADOU, *"la toponymie peut être définie comme une discipline de la linguistique qui relève de l'onomastique, une étude des noms propres qui inclut, en plus des noms de lieux, l'anthroponomie, c'est-à-dire l'étude des noms de personnes."*

Ainsi, la toponymie vise à explorer l'origine des noms de lieux, à élucider leur signification, leur étymologie, leur évolution à travers les siècles, et à analyser leur relation avec la société et sa culture. Forts de cette compréhension, nous avons entrepris une recherche visant à percer les mystères des noms des localités "Draa EL Mizan et Azazga" en Kabylie. Notre thème de recherche s'intitule donc : *" Étude linguistique des localités kabyles Draa EL Mizan et Azazga, une étude morphologique et sémantique."*

### **Problématique :**

Notre recherche, intitulée *"Étude linguistique des deux localités kabyles, Draa EL Mizan et Azazga : Analyse morphologique et sémantique,"* se penche sur un aspect fascinant de la culture et de l'histoire locales. En effet, les noms des lieux ont toujours été porteurs de significations profondes et d'une riche mémoire collective, reflétant la relation entre l'homme et son environnement. Dans cette perspective, nous nous efforçons de répondre à plusieurs questions cruciales qui éclairent non seulement le passé, mais aussi le présent de ces localités kabyles :

1. **Quels sont les toponymes propres à chaque localité ?** L'identification des noms spécifiques attribués à Draa EL Mizan et Azazga est fondamentale pour comprendre comment ces communautés locales se sont approprié leur espace et leur histoire à travers les siècles.
2. **Quels traits morphologiques et sémantiques caractérisent ces toponymes ?** L'analyse des structures et des significations des noms de lieux permettra de dégager

des schémas, des motifs ou des éléments récurrents qui peuvent révéler des aspects culturels, géographiques ou historiques particuliers.

3. **Comment ces toponymes ont-ils été attribués et quelle est l'origine de ces appellations, ainsi que leur signification sous-jacente ?** Comprendre la genèse des noms des localités peut nous offrir un aperçu précieux des influences linguistiques, culturelles et historiques qui ont façonné ces régions au fil du temps.
4. **Quelles seraient les significations de chaque toponyme et par rapport à quoi ce sens est influencé ?** Explorer en détail les significations des toponymes de Draa EL Mizan et Azazga nous permettra de dévoiler les éléments culturels, historiques, géographiques, voire mythologiques qui ont pu influencer ces noms. Cela nous aidera à mieux comprendre comment ces noms incarnent l'identité locale et comment ils sont connectés aux récits et aux expériences des habitants de ces régions.

En abordant ces questions, notre recherche aspire à jeter un éclairage nouveau sur l'identité culturelle, la mémoire collective et l'évolution de Draa EL Mizan et Azazga. En fin de compte, il s'agit d'une exploration riche et complexe qui permettra de relier le passé au présent tout en célébrant la richesse des traditions et des récits qui sont souvent enracinés dans les noms de lieux.

## Hypothèses

Pour entamer notre étude nous avons émis les hypothèses suivantes que nous tenterons de confirmer ou d'infirmer tout au long de nos analyses

1. Il est possible que Draa EL Mizan et Azazga possèdent des toponymes qui reflètent des éléments distinctifs de leur histoire, de leur géographie ou de leur culture locale. Les noms de lieux pourraient être liés à des événements importants, des caractéristiques naturelles uniques ou des personnages emblématiques de la région.
2. Il est plausible que l'analyse des toponymes révèle des schémas morphologiques et sémantiques spécifiques. Par exemple, les noms de lieux pourraient contenir des éléments communs liés à la topographie, à la végétation, ou à des références culturelles, tout en présentant des variations subtiles qui distinguent les deux localités.
3. Il est envisageable que les toponymes de Draa EL Mizan et Azazga aient été influencés par des facteurs historiques, culturels et linguistiques. Ils pourraient avoir des origines anciennes enracinées dans des langues antérieures ou des coutumes locales, avec des significations qui évoluent au fil du temps pour s'adapter aux réalités changeantes de la région.

4. Il est probable que les significations des toponymes soient multifactorielles. Les noms de lieux pourraient être influencés par des éléments géographiques, culturels, historiques, voire mythologiques. Par exemple, un toponyme pourrait être lié à des caractéristiques géographiques locales, tout en portant en lui des récits culturels ou historiques importants pour la communauté.

Ces hypothèses serviront de base à notre recherche toponymique des localités Draa EL Mizan et Azazga, et nous permettront de guider nos analyses et nos investigations pour mieux comprendre la signification et l'origine des noms de lieux de ces régions kabyles.

## **Méthodologie de Recherche**

Afin de mener à bien notre recherche, nous avons mis en place une méthodologie rigoureuse pour explorer les toponymes des localités de Draa-EL Mizan et Azazga. Cette méthodologie repose sur plusieurs étapes essentielles, notamment :

**1. Travaux de terrain et rencontres avec des informateurs :** Pour obtenir une compréhension approfondie des toponymes et de leur contexte, nous avons entrepris des sorties sur le terrain dans nos localités d'origine. Ces visites ont été l'occasion de rencontrer des informateurs locaux qui ont partagé leur connaissance des noms de lieux et nous ont aidés à identifier des sites d'intérêt. Ces rencontres ont permis une immersion directe dans la culture locale.

**2. Conversations et questions :** Au cours de nos rencontres sur le terrain, nous avons mené des conversations avec nos informateurs. Nous avons utilisé des questions ouvertes pour encourager des discussions approfondies sur les toponymes, leurs significations et leurs histoires. Cela nous a fourni des données riches et nuancées.

**3. Enregistrements audio :** Afin de garantir l'exactitude et la préservation des informations fournies par nos informateurs, nous avons effectué des enregistrements audio à l'aide de dictaphones. Ces enregistrements nous ont permis de conserver des témoignages authentiques pour la confection de notre corpus.

**4. Prises de notes sur bloc-notes :** En parallèle des enregistrements, nous avons pris des notes détaillées sur un bloc-notes. Cela nous a permis de documenter nos observations, nos entretiens et nos découvertes sur le terrain de manière que nous souhaitons être précise.

**5. Entretiens directs avec nos informateurs :** En plus des conversations informelles, nous avons mené des entretiens directs plus structurés avec nos informateurs. Ces entretiens nous ont fourni des informations complémentaires et ont permis de creuser plus profondément dans la signification des toponymes et leur évolution au fil du temps.

En utilisant cette méthodologie, notre objectif est de collecter des données complètes et fiables sur les toponymes de Draa-EL Mizan et Azazga, de manière à les analyser de manière approfondie. Ces données, issues de multiples sources, nous permettront d'explorer les aspects

morphologiques, sémantiques et culturels des noms de lieux de ces localités kabyles, tout en respectant et en préservant l'authenticité des informations fournies par nos informateurs locaux.

Par ailleurs, nous tenons à adresser nos plus sincères remerciements à nos informateurs locaux. Leur accueil chaleureux, leur connaissance experte et leur volonté de partager leurs précieuses informations ont grandement enrichi notre recherche. Leur participation active et généreuse a été d'une valeur inestimable, et nous leur sommes profondément reconnaissants pour leur contribution à notre projet.

## **Présentation des Deux Localités**

**Draa-El Mizan**<sup>1</sup> : Draa-El Mizan, connue en berbère sous le nom de "drae Lmizan" ou "Tačentirt,"est une localité située dans la wilaya de Tizi-Ouzou, en Algérie. Elle est positionnée à 42 km au sud-ouest de Tizi-Ouzou et à 110 km au sud-est d'Alger, dans la région de la Grande Kabylie.

**Azazga**<sup>2</sup>:Azazga, appelée "Iezzugen" en berbère, est située à 30 km au sud du littoral méditerranéen, à 30 km à l'est de Tizi-Ouzou, et à 90 km à l'ouest de Bejaia. Elle se trouve le long de la route nationale N°12, également connue sous le nom de "la route de la Kabylie," qui relie Thenia à Bejaia via Tizi-Ouzou. Azazga est idéalement située entre les deux principales villes de Kabylie, Tizi-Ouzou et Bejaia, ce qui en a fait un important centre urbain.

Notre enquête de terrain s'est déroulée dans ces deux localités, où nous avons eu l'occasion de recueillir un corpus de 120 toponymes. Ce corpus englobe une variété de noms de lieux, y compris ceux des localités elles-mêmes, des fontaines, des quartiers et des cités. La plupart de ces toponymes nous ont été transmis par les habitants locaux, qui ont partagé leur connaissance et leur expérience pour enrichir notre recherche.

---

<sup>1</sup>[www.fr.wikipedia.org/wiki/Draa\\_El\\_Mizan](http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Draa_El_Mizan) (Consultation du 20/06/2023)

<sup>2</sup><https://fr.wikipedia.org/wiki/Azazga> (Consultation du 15/06/2023)

## Les informateurs :

Nom	Age	Langues parlées	Occupation	Village
SELAMI Razika	67	Tamazight (kabyile)	Femme au foyer	Draa-El Mizan (Linser)
MOUKRANI Fatima	55	Tamazight (Kabyile)	Femme au foyer	Draa-El Mizan (Henia)
RABHI Slimane	80	Tamazight, arabe et français	Retraité	Draa-El Mizan
MOUTER Taher	45	Tamazight, français	Ingénieur géologue	Azazga (Boubroun)
MOUAISSI Malha	40	Kabyile	Femme au foyer	Azazga (Cheurfa)
BELHADJ Zahia	66	Kabyile	Femme au foyer	Azazga

## Plan de Travail

Notre travail de recherche suit une méthodologie organisée en plusieurs étapes, tel que détaillé ci-dessous :

- **Introduction Générale**
- **Analyse Morphologique des Toponymes** - Syntaxe et structure des noms de lieux - Description des formes diverses des toponymes - Analyse des schémas morphologiques récurrents
- **Analyse Sémantique des Toponymes** - Détermination des significations de chaque toponyme - Classification des toponymes en fonction des thématiques dégagées de l'analyse sémantique - Utilisation des renseignements fournis par les informateurs pour approfondir l'analyse sémantique

- **Conclusion Générale** - Récapitulation des résultats et des découvertes - Réponses aux questions de recherche - Implications et contributions de la recherche
- **Bibliographie** - Références aux sources utilisées dans le travail

# **Chapitre I**

## **Analyse morphologique**

## **Introduction**

Ce chapitre se consacre à une analyse morphologique approfondie des toponymes simples et composés de Draa-EL Mizan et Azazga. Il s'agit de décortiquer la forme morphologique de ces noms de lieux en explorant leur composition, ainsi que les modalités nominales telles que le genre, le nombre, et l'état.

En linguistique berbère, la morphologie peut être définie comme *"la description des règles qui régissent la structure interne des mots, se confondant ainsi avec la forme des mots."*(DUBOIS,1994 :311). Le préfixe "morpho-" dans le terme "morphologie" suggère justement "la forme." Ce chapitre a pour objectif de scruter les variations formelles auxquelles les signifiants de ces toponymes peuvent être soumis, en examinant leurs éléments constitutifs de manière exhaustive. En d'autres termes, la tâche de la morphologie consiste à analyser les formes des mots d'une langue en se penchant sur les unités minimales de signification qui les composent.

Dans le contexte berbère, le nom, qu'il soit simple ou composé, est caractérisé par plusieurs modalités et marques obligatoires. Parmi ces modalités nominales, nous trouverons le genre (féminin ou masculin), le nombre (singulier ou pluriel) et l'état (libre ou d'annexion). Ce chapitre s'ouvre sur une exploration du genre, où nous analyserons les variations de genre dans les toponymes, suivie d'une investigation sur le nombre, et enfin, nous aborderons la modalité de l'état. Notre objectif est de dévoiler la richesse morphologique des noms de lieux de Draa-EL Mizan et Azazga, mettant en lumière comment ces éléments linguistiques façonnent la forme et la signification de ces toponymes.

### **I.1 Les Marques du Genre dans les Toponymes**

Le berbère, tel de nombreuses langues, présente une opposition binaire de genre : le nom peut être masculin ou féminin, sans d'autres catégories intermédiaires. Les genres des noms de lieux revêtent une importance particulière, car ils déterminent la forme morphologique et, dans une certaine mesure, la signification de ces toponymes.

D'après IMARAZENE (2007 :08), « *En berbère, un nom débute généralement par l'une des trois voyelles pleines que connaît la langue berbère, à savoir (t)a, (t)i, ou (t)u. Cette forme de début est caractéristique des noms de lieux lorsqu'ils se trouvent en dehors d'un syntagme dans diverses positions au sein de l'énoncé* ».

Dans ce contexte, notre analyse morphologique vise à identifier et à expliquer comment le genre influence la forme des toponymes de Draa-EL Mizan et Azazga. Cette exploration

permettra de mieux comprendre comment le genre linguistique contribue à la structure et à la signification des noms de lieux de ces localités kabyles

### Exemples :

Masculin	Féminin
Ifra	Il n'a pas de féminin
Aɛwin	taewint
Aḥecad	taḥecat
Ulmu	Il n'a pas de féminin
Azumbi	Il n'a pas de féminin

#### I.1.1. Le Genre Masculin

En berbère kabyle, le genre masculin s'illustre par l'usage initial de l'une des trois voyelles pleines, à savoir (a), (i), ou (u), au commencement du nom. Cela se reflète dans de nombreux toponymes de Draa-EL Mizan et Azazga, comme illustré ci-dessous :

*Exemples débutant par "a" :*

- Aḥecad : signifiant "arbre non greffé."
- Aɛciw : traduisant "maison abandonnée."
- Azumbi : évoquant "le fruit d'un arbre."

*Exemple débutant par "i" :*

- Ifra : représentant "la solution."

*Exemple débutant par "u" :*

- Ulmu : désignant "un groupe d'arbres."

En outre, il existe des noms masculins qui commencent par des consonnes, comme en témoignent les exemples suivants :

*Exemples :*

- Ljameε : faisant référence à "la mosquée" ou "la maison de prières."
- Taewint : se rapportant à une "source d'eau."
- Timayin : indiquant "un lieu des oiseaux."

Il est important de noter que des exceptions rares existent concernant des noms masculins qui ne possèdent pas de féminin et des noms féminins qui ne se déclinent pas au masculin, comme le montrent les exemples suivants :

*Exemples d'exceptions :*

- Timayin : demeure au féminin.
- Dkaken : demeure au masculin.
- Ljameε : demeure au masculin.
- Lkuca : demeure au féminin.

Ces nuances morphologiques ajoutent une couche d'interprétation à l'analyse des toponymes, soulignant l'importance du genre dans la création de ces noms de lieux.

### **I.1.2. Le Genre Féminin**

En berbère kabyle, le genre féminin est généralement formé sur la base du masculin en ajoutant deux "t," l'une en préfixe et l'autre en suffixe. Ces éléments, appelés par différents chercheurs berbéristes "monèmes à signifiant discontinu," servent à désigner le genre féminin.

*Exemples :*

- Taewint : signifiant "verso d'eau."
- Tīecac : traduisant "regroupement des oiseaux."
- Tixerbin : indiquant "lieu où l'on trouve beaucoup d'arbres caroubiers."

Cependant, il existe des cas où les noms féminins ne se déclinent pas au masculin, comme le montrent les exemples suivants :

*Exemples d'exceptions :*

- Tala eli : évoquant "source d'eau."
- TamdaTasemađt : désignant "petit bassin."
- Tacentirt : signifiant "le tuteur de Saleh."

La marque "t" est également utilisée avec des noms inanimés pour indiquer une opposition de taille. Par exemple, "Aæciw" signifie "maison," tandis que "taæciwt" est utilisé pour désigner une "partie d'une maison."

Par ailleurs, il existe des noms féminins qui présentent la lettre "t" en préfixe, tels que "Tala tasemmaḍt" qui signifie "source d'eau" ou "Taquerabt" pour "haut lieu."

L'analyse de ces marques de genre féminin dans les toponymes met en évidence la manière dont la morphologie linguistique contribue à distinguer et à donner un sens aux noms de lieux dans ces régions kabyles.

## **I.2. Les Marques de Nombre**

Les langues berbères présentent un système de nombres comprenant un singulier et un pluriel. La distinction du pluriel s'opère à travers plusieurs marques, y compris le pluriel externe, le pluriel interne, et le pluriel mixte. Ces marques de nombre permettent de rendre compte des variations de quantité.

### **I.2.1. Formation du Pluriel**

Pour former le pluriel, tant au masculin qu'au féminin, des modifications sont apportées au singulier, concernant à la fois la voyelle initiale et le corps du mot.

- **Voyelle Initiale :** Les modifications qui affectent la voyelle initiale ne sont pas prises en compte lors de la classification des trois types de pluriel (externe, interne, mixte). Par exemple, la voyelle "u" du singulier ne subit généralement pas de modifications masculines.

*Exemple :*

- Singulier : Ulmu
- Pluriel externe : Ulman
- Pluriel interne : Ulmu-Ulman
- Pluriel mixte : Tulmatin

*Dans de rares cas, "u" peut devenir "a."*

*Exemple :*

- Singulier : Igertwil
- Pluriel mixte : Igrantwil

*Cependant, "a" se transforme habituellement en "i."*

*Exemple :*

- Singulier : Amrij
- Pluriel mixte : Imerjan

**Pour le féminin :**

*Exemple :*

- Singulier : Tagemunt
- Pluriel mixte : Tigemunin

Ces modifications dans la formation du pluriel sont essentielles pour rendre compte des variations de quantité dans les toponymes, et nous les examinerons en détail pour mieux comprendre la morphologie des noms de lieux de Draa-EL Mizan et Azazga.

## **I.2.2 Les 3 formes de pluriel**

### **I.2.2.1. Pluriel Externe :**

Le pluriel externe se forme en ajoutant des suffixes spécifiques, varient en fonction du genre du nom :

- "en" pour les noms masculins.

*Exemple :*

- Singulier : Aæwin
- Pluriel externe : Iæwinen
- Singulier : Axenduq
- Pluriel externe : Ixenduqen

- "in" pour les noms féminins.

*Exemple :*

- Singulier : Tanqect
- Pluriel externe : Tunqicin
- Singulier : Agelmim
- Pluriel externe : Tigelmimin

- "an" pour les noms masculins.

*Exemple :*

- Singulier : Aæciw
- Pluriel externe : Iæcwan
- Singulier : Adriq
- Pluriel externe : Iderqan

- "tin" pour les noms féminins.

*Exemple :*

- Singulier : Taæwint
- Pluriel externe : Tiæwinin
- Singulier : Tagemunt
- Pluriel externe : Tigemunin

### **I.2.2.2. Le Pluriel Interne :**

Le pluriel interne se forme par l'alternance vocalique et/ou consonantique au sein du nom. Il comprend les transformations suivantes :

- Passage de "U" à "A."

*Exemple :*

- Singulier : Ulmu
  - Pluriel interne : Ulman
  - Singulier : Azezzu
  - Pluriel interne : Izezzuten
- Passage de "I" à "A."

*Exemple :*

- Singulier : Amrij
  - Pluriel interne : Imrijen
  - Singulier : Azayar
  - Pluriel interne : Izuyar
- Passage de "A" à "U."

*Exemple :*

- Singulier : Agergur
  - Pluriel interne : Igerguren
  - Singulier : Azumbi
  - Pluriel interne : Izumbiyen
  - Singulier : Azayar
  - Pluriel interne : Izuyar
- Passage de "a" à "u."

*Exemple :*

- Singulier : azayar
- Pluriel interne : Izuyar
- Singulier : Azru
- Pluriel interne : Izra

### **I.2.2.3. Le Pluriel Mixte :**

Le pluriel mixte est formé en fusionnant les deux procédés précédents, en associant l'alternance vocalique à la suffixation d'une des marques du pluriel externe.

- Pour le masculin, c'est l'altération de la voyelle finale et la suffixation de "en."

*Exemple :*

- Singulier : Amrij
- Pluriel mixte : Imrijen
- Singulier : azezzu
- Pluriel mixte : Izzezuten
- Singulier : azumbi
- Pluriel mixte : Izumbiyen

- Pour le féminin, c'est l'altération de la voyelle finale du féminin et la suffixation de "wa."

*Exemple :*

- Singulier : Tala
- Pluriel mixte : Tiliwa
- Singulier : Targa
- Pluriel mixte : Tiregwa

Ces variations dans la formation du pluriel confèrent une richesse morphologique aux noms de lieux de Draa-EL Mizan et Azazga, mettant en évidence comment les marques de nombre influencent la forme des toponymes.

## **I.3. La Forme de l'État**

En berbère, les noms présentent une opposition entre deux états, à savoir l'état libre et l'état d'annexion. Cette distinction morphologique est largement synchronique, et la forme marquée (l'état d'annexion) est souvent déterminée par le contexte, comme l'explique S. Chaker. L'opposition de l'état est l'une des caractéristiques distinctives du nom berbère, avec deux formes d'état se différenciant par leur morphologie, à savoir l'état libre et l'état d'annexion, comme le souligne M. Imarazen.

### **I.3.1 L'État Libre :**

Un nom est dit à l'état libre lorsqu'il apparaît sous la forme qu'il prend habituellement hors d'un syntagme. Voici quelques exemples :

- Amrij
- Timayin
- Aæciw
- Aqalus

### I.3.2. L'État d'Annexion :

Un nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale, notamment des modifications de sa voyelle initiale et/ou la préfixation d'une semi-voyelle. Voici des exemples :

- Tiqentert → Tqentert
- Adriq → Udriq

Dans la morphologie berbère, la marque de l'état d'annexion se manifeste par des variations au niveau de la syllabe initiale, notamment :

- La chute de la voyelle initiale de l'état libre dans les noms féminins, par exemple :
  - Tayruḍt → Teyruḍt
  - Taewint → Teewint
  - Tagrat → Tegrat
- L'alternance de la voyelle initiale dans les noms masculins, comme illustré ici :
  - Aḍriq → Uḍriq
  - Azumbi → Uzumbi
  -
- La préfixation de la semi-consonne "W" à la voyelle initiale des noms masculins, par exemple :
  - Aæwin → Waæwin
  - Assif → Wassif
- La substitution d'une des semi-consonnes à la voyelle initiale des noms masculins, tels que :
  - Aḍyaḡ → Wḍyaḡ
  - Aḍriq → Wḍriq
- L'affaiblissement de la voyelle initiale, comme observé ici :
  - Tinqect → Tenqect
  - Tiewinin → Teewinin
  - Tixerbin → Texerbin
  - Tierifin → Teerifin

Cette distinction d'état revêt une importance significative dans l'analyse des noms de lieux, car elle influence la morphologie des toponymes dans les régions de Draa-EL Mizan et Azazga. En outre, nous explorerons deux procédures linguistiques essentielles, à savoir "la composition" et "la dérivation," qui jouent un rôle clé dans notre corpus.

#### **I.4. La Composition**

Bien que la composition joue un rôle significatif en berbère, elle est moins courante que la dérivation. En berbère, on peut distinguer deux types de composés en fonction de la nature des éléments conglomérés :

##### **I.4.1. La Composition Synaptique :**

La composition synaptique consiste en la combinaison de deux mots avec un lien syntaxique entre eux, séparés par la préposition "n," tout en conservant leurs liens syntaxiques. Cela forme un syntagme lexicalisé. Voici quelques exemples de cette composition :

- Nom + N + Nom
  - Tizi n wuccen
  - Tala n tzizwa
  - Ccerfa n behlul
  - Azeka n saeid
  - Iyzer n eligayla
  - Lbir n tzemmut

##### **I.4.2. La Composition Proprement Dite :**

La composition proprement dite est constituée de deux mots juxtaposés, sans qu'il y ait un lien syntaxique entre eux. La relation entre les deux mots est sémantique. Le modèle est le suivant : Nom + Nom. Voici des exemples de ce type de composition :

- Iyilibuselamen
- Tigentertlaeinaser
- Iyzerbugemea
- Azemmureemran

##### **I.4.3. Les Préfixations :**

Un cas particulier de composition est la préfixation, qui est parfois accompagnée de modifications. Dans notre corpus, nous avons identifié la préfixation de "bu." Voici des exemples de cette préfixation :

- Bu izerman
- Bu yerwas

Nom + Noms communs :

- Iyzer n eligayla (champ d'eligayla)
- Targa n udarnuuyanim (champ d'udarnuuyanim)

Remarque : Dans notre corpus, nous avons constaté que la composition synaptique est plus fréquente que la composition proprement dite. La composition joue un rôle important dans la formation lexicale en berbère, offrant divers moyens d'exprimer des concepts à partir de la combinaison de mots et de préfixes.

## **I.5. La Dérivation**

La dérivation, en général, fait référence au processus de formation d'unités lexicales. Plus spécifiquement, la dérivation s'oppose à la composition (formation de mots composés) et consiste en l'agglutination d'éléments lexicaux. Ces éléments comprennent les affixes et les suffixes (éléments qui précèdent et suivent la racine) qui ne sont pas susceptibles d'un emploi indépendant, tandis que les radicaux (constitués de termes autonomes) sont des unités lexicales par eux-mêmes.

Le mot dérivé est formé par l'ajout d'un ou de plusieurs affixes liés à une base. Les affixes se divisent en préfixes qui se placent avant la base, et en suffixes qui se placent après la base. La dérivation est considérée comme une procédure formelle grâce à laquelle une langue peut former des mots. Cette procédure est l'une des techniques importantes de la formation des noms dans le lexique berbère. On distingue deux types de dérivation, la dérivation d'orientation et la dérivation de manière. Le type de dérivation d'orientation se subdivise en deux catégories : la dérivation verbale et la dérivation nominale.

### **I.5.1. Les Procédés de la Dérivation :**

#### **I.5.1.1. Dérivation à Base Verbale :**

La dérivation verbale est généralement la forme la plus productive et fournit la plupart des noms dérivés. Dans notre corpus, nous avons recensé quelques exemples, notamment :

- Ixarban → dérivé du verbe xreb : Racine (xrb)
- Indjaren → dérivé du verbe ndjar : Racine (ndjr)
- Imliliyene → dérivé du verbe mlil : Racine (mll)

#### **I.5.1.2. Dérivation Nominale :**

La dérivation nominale est moins courante que la dérivation verbale, mais elle est attestée dans tous les parlers. Elle fournit, par le jeu de la flexion vocalique ou de l'affixation, du vocabulaire spécialisé (noms d'antiques, noms de plantes, etc.). Dans notre corpus, il y a moins d'exemples de cette forme de dérivation. Voici quelques exemples :

Exemple avec adjectif :

- Mellul → Amellal → de la couleur (beloun)

Exemple avec les préfixes masculins singuliers :

- Adɣaɣ → Amadyaɣ (pierre) → pierreux
- Iger → Amsiger

Exemple avec le morphème de possession "bu" :

- Bu + nom dérivé
  - Bu-zerman → (source d'eau)
  - Bu + ɣerwas → Buyerwas
  - Bu + zuyen → Buzuyen

La dérivation joue un rôle essentiel dans la formation de nouveaux mots en berbère, en permettant la création de termes spécifiques et la variation sémantique à partir de racines et de bases lexicales.

## **I.6. L'Emprunt**

Nous allons maintenant discuter de l'emprunt, considéré comme le procédé le plus important et le plus productif qui touche presque tous les domaines de la langue berbère. Dans le contexte des contacts entre langues, on parle de concurrence, plus ou moins pacifique, parfois violente et déloyale, entre deux ou plusieurs langues, en fonction de contextes géopolitiques particuliers. Ces contacts linguistiques engendrent divers phénomènes sociolinguistiques, parmi lesquels l'emprunt. Un emprunt linguistique se produit lorsqu'une communauté linguistique 'A' utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans une communauté linguistique 'B' et que 'A' ne possédait pas. Les unités ou les traits empruntés sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts.

Dans notre corpus, nous avons recensé quelques emprunts, notamment :

### **I.6.1. L'Emprunt à l'Arabe :**

Les emprunts à l'arabe sont les plus nombreux dans notre corpus.

## Exemples :

L'emprunt arabe	Signification	Le mot arabe
Lbir	puits	بئر
Tiqentert	Le pont	القنطرة
Ljmaε	musquée	الجامع
Axnduq	tranchée	خندق
Lbur	Terre en fraiche	ارض قاحلة
Twil	Long	طويل

Outre les emprunts ci-dessus, notre corpus comprend également des toponymes préfixés avec le morphème "bu". Voici quelques exemples :

- **Buεqil**
- **Buzuyen**
- **Buyerwas**

Les emprunts à l'arabe ont eu un impact significatif sur la langue berbère, enrichissant son lexique et reflétant les contacts historiques et culturels entre les locuteurs berbères et arabophones.

Ces emprunts linguistiques reflètent l'influence d'autres langues et cultures sur le lexique berbère. Ils montrent comment les locuteurs berbères ont intégré des éléments linguistiques étrangers dans leur langue, créant ainsi une richesse lexicale et culturelle.

### **I.6.2. Critères d'Identification des Emprunts :**

D'après R. KAHLOUCH, plusieurs critères permettent d'identifier les emprunts linguistiques, notamment les critères phonologiques, morphologiques et lexico-systématiques. Dans notre analyse, nous avons utilisé ces critères pour déterminer les emprunts présents dans notre corpus.

### **I.6.2.1. Le Critère Phonologique :**

La présence de certains phonèmes dans un toponyme peut être un indicateur d'un emprunt.

Parmi ces phonèmes, nous pouvons identifier les dentales (d, t, tt), par exemple :

- **Licali**, d'origine française.
- **Ljamaε**, d'origine arabe.
- **Lbir**, d'origine arabe.

### **I.6.3. Les Emprunts Latins :**

Notre corpus contient également des toponymes empruntés à la langue latine, par exemple :

- **Urti**, dérivé de "Jardan" en latin : "urtus".<sup>3</sup>
- **Iger**, signifiant "champ" en latin : "ager".

Les lexèmes longs, comportant quatre consonnes ou plus en kabyle, sont souvent d'origine arabe, française ou turque, comme le souligne R. KAHLOUCHE. Par exemple :

- **Lbir**
- **Ljamaε**
- **Lbur**
- **Lical**

### **I.6.4. L'Intégration de l'Emprunt :**

Dans la langue berbère, un mot emprunté est considéré comme intégré lorsqu'il porte les marques du genre, du nombre et de l'état du nom berbère. Par exemple :

- **Axenduq** : "taxenduqt" (t...t), indiquant le genre féminin berbère.
- **Aεwin** : "iεwinan" (i...en), marqué au pluriel berbère.
- **Amrij** : "umrij", avec un remplacement de la voyelle initiale "a" par "u", emprunté à la langue punique.

Ces critères nous permettent d'identifier et de comprendre la nature des emprunts linguistiques présents dans notre corpus toponymique.

---

<sup>3</sup>Mémoire de l'obtention du diplôme de master II à l'Université Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou, Faculté des Lettres et des langues, Présenté par BENNOUR Saida et MAHOUR Nacéra. Promotion : 2015 /2016  
P32

## Conclusion

Ce chapitre dédié à l'analyse morphologique des toponymes des localités d'Azazga et Draa EL Mizan a été essentiel pour comprendre la structure, la formation et l'origine de ces noms géographiques. Plusieurs conclusions importantes se dégagent de cette étude approfondie.

Tout d'abord, nous avons observé que les toponymes se répartissent en deux catégories principales : les noms composés et les noms simples. Cette distinction révèle une riche variété de toponymes, avec 32 noms composés et 88 noms simples, offrant ainsi une base solide pour notre exploration ultérieure.

Le genre des toponymes a également retenu notre attention, avec une nette prédominance des noms masculins singuliers (75 occurrences) par rapport aux noms féminins (45 occurrences). Cette tendance vers le genre masculin dans les noms géographiques reflète peut-être des aspects culturels ou linguistiques spécifiques à ces localités.

L'analyse morphologique a également révélé la présence de deux formes d'état : l'état d'annexion et l'état libre. Ces variations structurelles apportent une dimension supplémentaire à la compréhension des toponymes de ces localités.

La composition s'est avérée être un élément central dans la formation de ces toponymes, indiquant une utilisation significative de ce procédé. De plus, le phénomène de l'emprunt linguistique a été identifié comme un facteur clé, soulignant l'influence de langues étrangères sur la création de ces noms géographiques. Les emprunts, principalement issus de l'arabe, ont apporté une couche supplémentaire d'enrichissement linguistique à ces toponymes.

Concernant la dérivation, nous avons constaté que la dérivation nominale et verbale joue un rôle essentiel dans la création de noms géographiques. Les toponymes se forment souvent en ajoutant des affixes ou des suffixes, ce qui les rend uniques et riches sur le plan sémantique.

**L'emprunt, un élément central de notre analyse morphologique, mérite une attention particulière.** Nous avons identifié un certain nombre d'emprunts linguistiques dans notre corpus de toponymes, principalement issus de la langue arabe. L'emprunt linguistique se manifeste lorsque des éléments linguistiques d'une autre langue sont incorporés dans la langue d'accueil. Cette influence linguistique est un phénomène significatif qui a laissé une empreinte durable sur les toponymes de ces localités. L'intégration d'éléments empruntés a donné naissance à des noms géographiques uniques, illustrant ainsi les interactions culturelles et linguistiques qui ont façonné ces régions au fil du temps. Cette dimension de l'emprunt souligne l'importance de l'influence des langues étrangères, en particulier l'arabe, sur la composition des noms de lieux et leur signification. Il s'agit d'un aspect essentiel de notre

étude morphologique qui contribue à enrichir notre compréhension des toponymes d'Azazga et Draa EL Mizan, en révélant l'influence culturelle et linguistique de ces localités.

En somme, cette analyse morphologique nous a permis de classer les toponymes des localités d'Azazga et Draa EL Mizan en fonction de leur forme, genre, nombre, dérivation et emprunt. Ces conclusions sont essentielles pour la suite de notre étude, qui se penchera sur l'analyse sémantique des toponymes, élargissant ainsi notre compréhension de leur signification culturelle et linguistique.

# **Chapitre II**

## **Analyse sémantique des Toponymes**

## Introduction

Ce chapitre est dédié à l'analyse sémantique des toponymes, dont l'objectif principal est de révéler les relations sémantiques qui existent au sein de notre corpus, se concentrant spécifiquement sur les noms de lieux géographiques. Notre approche consiste à étudier en détail chaque toponyme collecté dans le corpus, en lui attribuant une interprétation basée sur une méthodologie rigoureuse. Nous chercherons à extraire les racines sémantiques sous-jacentes à chaque toponyme, en nous appuyant sur des ressources telles que le dictionnaire de Mohand Akli HADDADOU, ainsi que les travaux de Jean M. DALLET pour éclairer certaines définitions particulières.<sup>4</sup>

À travers cette exploration approfondie des sens des toponymes, notre objectif est de comprendre pourquoi l'homme accorde une importance particulière à la dénomination des lieux géographiques, et quelles motivations sous-tendent ce processus. Nous verrons que nommer un lieu revêt une signification profonde, permettant à une société ou à une communauté de s'identifier et de se distinguer des autres groupes. De plus, la dénomination des lieux offre à l'homme la possibilité de marquer et d'identifier les caractéristiques spécifiques de ces lieux, comme le souligne cet auteur cité par CHERIGUEN (1993 :18), *"Nommer en diversifiant les noms pour mieux distinguer les lieux. La relation de l'homme au milieu habité est plus étroite, en ce sens que le lieu marque l'homme qui l'habite. Et en retour, l'homme s'identifie au lieu habité."*

Une fois que nous avons collecté notre corpus dans les localités kabyles de « Draa EL Mizan et Azazga », qui sont l'objet de notre mémoire, nous déterminons les significations de ces toponymes. Ensuite, nous entreprenons de les classer thématiquement en les regroupant dans diverses catégories toponymiques, notamment l'hydronomie, l'oronymie, l'hagiotoponymie, et les noms commémoratifs. En agissant ainsi, nous espérons contribuer à élucider la diversité et la richesse des toponymes collectés, mettant en lumière l'importance de leur signification dans la compréhension de ces lieux géographiques.

---

<sup>4</sup>DALLET, J.-M. (1982). *Dictionnaire Kabyle-Français (Parler des Ait-Manguellet)*. Paris: SELAF.

## II.1 Rappel de définition de la sémantique

Le terme "sémantique" a été introduit par le linguiste français Michel Bréal, cité par TOURATIER (2000 : 8), pour désigner "*les lois qui président à la transformation des sens.*" Traditionnellement, la sémantique est définie comme la science ou la théorie des significations, bien que l'accent soit souvent mis sur les significations linguistiques.<sup>5</sup>

### II.1.1- Les relations sémantiques des toponymes :

#### II.1.2 La synonymie :

La synonymie désigne la relation que deux ou plusieurs formes différentes (deux ou plusieurs signifiants) ayant le même sens (un seul signifié) entretiennent entre elles.

#### Exemples :

Azekka	Tajebbant
Adɣay	Ablaɖ
Agni	Lewɖa
Tizi	Tiyilt

### II.1.3-L'opposition hyponymie /hypéronymie :

« C'est une distinction entre le collectif et l'unité. »<sup>6</sup>

#### Exemples :

Ulman	Tulmut
Azezzu	Tazezzut
Azemmur	Tazemmurt

### II.1.4L'apposition de taille :

« C'est la distinction faite entre des non-animés .c'est, en d'autres termes, la distinction de taille (grand et petit)»<sup>7</sup>

---

<sup>5</sup>TOURATIER .CH. *La sémantique*, Ed, Amand Colin, Paris ,2000 .p .8

<sup>6</sup>Imarazene M., op.cit. . p .16.

<sup>7</sup>Imarazene M. Ibid, p.16.

### Exemples :

Aewin	Taewint
Iyil	Tiyilt
Amrij	Tamrijt

### II.1.5 La polysémie :

« La polysémie est définie comme la possibilité d’attribuer une grande variété de sens à un même signifiant. Un même terme est utilisé pour exprimer un grand nombre de signifiés. »<sup>8</sup> désigne un ou plusieurs mots qui a de sens différents.

#### Exemples :

-Azumbi→sens 1→ représente un nom d’un lieu

-Sens 2 :→représente→ une plante.

-Aḥecad→ sens 1 → représente un lieu.

-Sens :→ c’est une plante médicale

### II.2 Classement des toponymes selon leurs thèmes

Ci-dessous, un classement des toponymes collectés selon leurs thématiques. Nous en avons sept (3) thèmes qui sont les suivants :

#### II 2.1 Hydronymes : noms de lieux qui sont relatifs à l’eau.

-Tigelmimin - Tiewinin - Aewin–Agelmim.

- Taewint - Bubrun-amrij - leinser – agergur - εajira–γeryer.

-Tamdatasemmaḍt - tala lmajen – lbiruεεju .

-Tamdatabarkant – asifusermud- iγzeresila .

#### Noms de personnes :

- Tala Ḥemmu – iγzerbujemea – tala eli – iγzer n eligayla – iγzerbaclu .

#### Noms d’animaux : (La faune) :

-ala n tzizwa

-Bu izerman

#### Noms de plantes : (La flore) :

-Lbir n tzemmurt- Leinṣer n webquq

#### Noms de rochers :

-Lbir n wezru.

---

<sup>8</sup>HADDADDOU.M.A. *Les structures lexicales et significations en berbère (kabyle)*, 1985.P.187.

### **Noms de religions et saints :**

- Targa n udarnuuyanim.
- Azekka n saeid .

### **II2.2 Oronymie :**

noms de lieux qui sont relatifs aux montagnes, aux plaines etc.

#### **Les noms à base de "iyil » : (colline):**

- Iyil n fad
- Iyilibusellamen

#### **Les noms à base de terrains plats :**

- Tinqict – dkaken – lubayer – azayar – nican – inegaren – urtifidah
- Iryan - Tayruqt - Mellul - Adriq – Lmecmel – timayin – hlala
- Aħessam - Irsan - Tayebbart - Lbur - imeryaren .

#### **A base des noms de personnes :**

- Iqawjen - ieyaden – izubayen – imliliyen – ayetbumaæza – iherdiwen .azemmureemran

#### **A base des noms d’animaux : (La faune)**

- Imejruad - Bu zerman - Agni n yizem – tizi n wuccen .

#### **A base des noms de plantes : (La flore)**

- Tiefirin - Tixeṛbin - Tibirqect - ixerban
- Zzan - Lmarja - tagrart - Tarzazt – taxerubt
- Tibitas - Aħeccad - Tagrirt – azemur
- Ulmu – ulman – azezzu - taħecat – azumbi – tasefsaft

#### **Les noms à base de "Tizi": (col):**

- Tizilarebea

#### **Les noms à base des hauteurs :**

- Taquerabt – tagemunt – tacentirt

#### **A base des noms d’animaux : (La faune) :**

- Tiecac

#### **A base des noms de plantes:(La flore) :**

- Taquṛryt n trirast .

#### **Les noms à base de champs (Iger):**

- Igerṭwil
- Iger n welma.

### **Les noms à base des bas-fonds :**

- Axenduq
- Bubrun
- Ifra

### **A base des noms de plantes : (La flore) :**

- Ssix n txerribt

### **Les noms à base de montagne :**

- Areclac.

### **Les noms à base de rochers et pierres :**

- Azrutamart

### **A base des noms de personnes :**

- Adyay n warrac

### **A base des noms d'animaux : (La faune) :**

- Adyay n tfunast

## **II.2.3 Hagiotoponymes:** nom d'endroit ou de lieux liés à des noms sacrés en religion.

- Tussna

### **A base des noms de plantes : (La flore) :**

- Adarnu n uyanim

### **II.3.1 Traitement sémantique des toponymes de la localité Draa EL Mizan :**

Dans la suite de notre étude, nous nous attacherons à analyser les toponymes qui constituent le cœur de notre corpus. Nous débuterons par l'examen de la localité de Draa El Mizan, avant de nous intéresser à celle d'Azazga.

### **II.3.1 Traitement sémantique des toponymes de la localité Draa EL Mizan :**

**1. Buεqil (BεQL) :** Toponyme masculin singulier désignant un espace ouvert dans la forêt où l'on peut observer les personnes de loin, selon l'informateur. Référence : DALLET (1982)(04).

**2. Buzuyen (BZYN) :** Toponyme masculin singulier identifiant une zone où pousse une plante nommée « azezzu », d'après l'informateur. Référence : DALLET (1982)(04).

**3. Iεemliqen (εMLQ) :** Toponyme masculin pluriel désignant un village peuplé par des familles partageant le nom de « εemliq », selon l'informateur.

**4. Taqerabt (QRB) :** Toponyme féminin singulier évoquant une limite entre deux villages, selon l'informateur. Références : DALLET (1982):674; Oubahri : "air, vent frais, brise/froid, courant d'air" (Idem, 1982 :18).

- 5.Amrij** (MRJ) : Hydronyme désignant un lieu avec de petits trous d'eau, d'après l'informateur. Références : DALLET J.M., (1982 :498) "Imrujen, trou d'eau, marécage, trou (cavité)" (D.P515).
- 6.Ulman** (LMN) : Dendronyme masculin singulier identifiant une zone riche en une variété de plante nommée « ulmu », selon l'informateur. Références : DALLET J.M., (p454) "wulman, oulmou, orme, ormeaux".
- 7.Ulmu** (LM) : Dendronyme masculin singulier pour une petite forêt peuplée de plusieurs ormes, selon l'informateur. Références : DALLET (J.M., p454) "wulman, oulmou, orme, ormeaux".
- 8.Azezzu** (Z) : Dendronyme masculin singulier désignant un lieu où se trouve exclusivement une plante appelée « azezzu », d'après l'informateur. Références : DALLET (1982) (p 927) "Genet épineux".
- 9.Ieyaden** (εYD) : Anthrotoponyme masculin pluriel pour un village habité par des familles portant le nom de famille « eid », selon l'informateur.
- 10.Lεinser** (εNSR) : Hydronyme masculin singulier désignant un village contenant plusieurs fontaines, selon l'informateur. Références : DALLET J.M., (1982 :993) "Lεinser;leεwanser : Fontaine; source. orifice. Méat urinaire".
- 11.Tagemunt** (GMN) : Toponyme féminin singulier pour un lieu situé entre deux villages, riche en arbres, selon l'informateur. Références : DALLET J-M.; (1982 :261) "Tagemmunt : amoncellement, mamelon de terrain".
- 12.Agergur** (GR) : Hydronyme masculin singulier pour un torrent actif toute l'année, dont l'écoulement produit un son distinct, selon l'informateur. Références : DALLET (p267) "ugergur, guerguer : laisser, couler".
- 13.Tacentirt** (CNTR) : Anthrotoponyme féminin singulier nommé d'après une femme nommée 'Tacentirt', propriétaire originelle du lieu, utilisé par les habitants pour l'enterrement des morts, selon l'informateur.
- 14.εalwan** (εLW) : Oronyme masculin singulier désignant un lieu en hauteur par rapport à un village, nommé d'après la première famille résidente, selon l'informateur.

**15.Ėejira** (εJR) : Toponyme féminin singulier pour une zone peu ensoleillée, située entre deux torrents, selon l'informateur.

**16.Ljamaε** (JMε) : Hagiotopeyme masculin singulier, nom donné en référence à une ancienne mosquée, selon l'informateur. Références : DALLET J-M.; (1982 : 371) "Jamaε : Mosquée".

**17.Ixerban** (XRB) : Toponyme masculin pluriel pour un lieu doté de petites maisons datant de la période coloniale, très anciennes, selon l'informateur. Références : DALLET., (1982 :P905) "Ruines. Bâtisse en ruine".

**18.Dkaken** (DKN) : Agronyme masculin singulier pour un champ fertile contenant plusieurs types d'oliviers, selon l'informateur.

**19.Timayin** (TM) : Toponyme féminin singulier pour une zone basse située entre deux forêts, selon l'informateur.

**20.Azumbi** (ZMB) : Phytonyme masculin singulier pour un village nommé d'après la plante « Azumbi », selon l'informateur. Références : DALLET J-M. (1982) (p946) "Azumbi (u);Pinushalepensis Pin. Pomme de pin".

**21.Aεeciw** (εCW) : Toponyme masculin singulier pour un lieu au bord de la forêt, contenant des maisons très anciennes datant de la période coloniale, selon l'informateur. Références : DALLET J-M.; (1982) (P972) "aεeciw//Hutte".

**22.Taḥecat** (HCD) : Phytonyme féminin singulier désignant un lieu-dit où pousse un oléastre (olivier sauvage) séculaire, selon l'informateur. Références : DALLET J-M.; (1982) (P303) "Iḥeccaden, iaḥecdan/ Olivier sauvage".

**23.Taṣeṣaṣaft** (SF) : Phytonyme féminin singulier pour un lieu abondant en « ṣeṣaṣaf », selon l'informateur. Références : DALLET J-M.; (1982) (P810) "Aṣeṣaṣaf, peuplier saule".

**24.Isexriwen** (SXR) : Anthrotoponyme masculin pluriel, nommé d'après le nom de famille des habitants, selon l'informateur.

**25.Izubayen** (ZBI) : Anthrotoponyme masculin pluriel, nom donné d'après les habitants « zuba », selon l'informateur. Références : DALLET J-M.; (1982) (P928) "izubayen : tizubayi // Roux ; chaplain".

**26.Aqalus** (QLS) : Toponyme masculin singulier pour un village près d'une rivière, selon l'informateur.

**27.Imliliyen** (ML) : Agronyme masculin pluriel, nommé d'après la couleur blanche de leur terre, selon l'informateur. Références : DALLET J-M.; (1982) (p 496-497) "amlili (we) ; Rencontre".

**28.Ineğaren** (NGR) : Anthrotoponyme masculin pluriel, un village nommé d'après le métier des habitants (sculpture sur bois), selon l'informateur.

**29.Nican** (NCN) : Agronyme masculin singulier pour un champ de tir pendant la période coloniale, selon l'informateur. Références : DALLET J-M.; (1982) (540) "Cible, point de mire...".

**30.Lubayer** (BR) : Agronyme masculin singulier pour un champ propice à l'agriculture de montagne mais abandonné, selon l'informateur.

**31.Lħebs** (HBS) : Toponyme masculin singulier d'origine arabe pour une prison, selon l'informateur. Références : DALLET J-M.; (1982) (302) "lehbus prison".

**32.Tiqeñert** (QNTR) : Toponyme féminin singulier, nommé d'après un ancien pont, selon l'informateur. Références : DALLET J-M.; (1982) :669) : "Pont".

**33.Lkuca** (KC) : Toponyme féminin singulier, nommé d'après une boulangerie, selon l'informateur. Références : DALLET J-M.; (1982) (P392) "lkuca / four".

**34.ħlala** (HL) : Agronyme féminin singulier désignant un lieu agricole situé en hauteur du village, selon l'informateur.

**35.Azayar** (ZFR) : Agronyme masculin singulier pour un champ d'agriculture, selon l'informateur. Références : DALLET, 1982 : 952) "Plaine. Plaine sèche".

**36.Taxerrubt** (XRB) : Phytonyme féminin singulier pour un lieu où poussent de nombreux caroubiers, selon l'informateur. Références : DALLET, 1982 :905), "Taxerrubt : caroubier".

**37.Taæwint** (EWN) : Hydronyme féminin singulier pour une petite source d'eau potable, nommée ainsi par rapport à sa petite surface, selon l'informateur. Références : DALLET” (p1009) : "Ta3wint, Ti3winin, source, petit, source non aménagée flaque d'eau alimentée par une source".

**38.Iherdiwen** (HDR) : Anthrotoponyme masculin pluriel pour un village habité par des familles portant le nom « herda », selon l'informateur. Références : DALLET J-M.; (1982 :293) "yetwaherridaherred malmener".

**39.Feryer** (FR) : Hydronyme masculin singulier pour un lieu avec une fontaine d'eau, selon l'informateur. Références : DALLET J-M.; (1982 (P622) "γeryer, yetyeryer -ayeryer/ Aménager une plate-forme".

**40.Imezyaren** (MZFR) : Anthrotoponyme masculin pluriel, nommé d'après les habitants « Imezyaren », selon l'informateur.

**41.LbirUæju**: C'est un puits construit avec des pierres, nommé d'après "æju". (DALLET, 1982: 608, p. 38) "Ibir": puits.

**42.TerfUmalu**: Un lieu signifiant le début de la forêt. (DALLET J.M., 1982: 498) "amalu"; "imula(i)".

**43.IyillbuSelamen**: Situé au sommet du village, nommé d'après les familles "Selami". Désigne un petit bras, une petite colline. (DALLET, 1982: 608)

**44.TiqentertLaenaser**: Un pont datant de la période coloniale, avec plusieurs cours d'eau. (DALLET J-M., 1982: 669) "Pont".

**45.TiziLarebæa**: Un endroit surélevé reliant quatre villages "rebæa". "Tizi" (DALLET J-M., 1982: 926) Col, passage. "Larebâa" (DALLET, 1982: 636) Mercredi.

**46.IyzerBuğemæa**: Un torrent nommé d'après la famille "Buğemæa". "Ighzer" Ravin. (DALLET, 1982: 636) "N" De, appartenant à. (Idem: 533)

- 47. Ėemran:** Un lieu plein d'oliviers de cet homme "Ėemran". (DALLET J-M., 1982: p. 948)  
"azem-mur", Olivier sauvage.
- 48. Bu Izerman:** Une fontaine abritant plusieurs serpents. "Bu" Mâle, "Izerman" Serpent.  
(DALLET, 1982: 04, p. 957)
- 49. AzruTamart:** Un rocher dans le village d'AzruTamart, ressemblant à une barbe. "Azrou"  
Rocher. (DALLET, 1982: p. 955)
- 50- Azekka n Saaid:** Une tombe appartenant à "Saaid". "Užeka" Tombe, tombeau. (DALLET  
J-M., 1982: 939)
- 51- Tala Ėli:** Une fontaine nommée d'après son propriétaire "Ėli". "Tala" Fontaine.  
(DALLET, 1982: p. 440)
- 52- Iyzer Tacet:** Un torrent dans une forêt entourée d'arbres "Tacet". "Ighzer" Ravin.  
(DALLET, 1982: 636)
- 53- Bu Ėerwas:** Un village nommé d'après le type de chaussures de ses habitants. "ayerwas"  
Vieux souliers. (DALLET, 1982: 04, p. 628)
- 54- Iyzer Ėsila:** Un torrent dans la forêt avec de nombreuses ruches d'abeilles. "Ighzer"  
Ravin. (DALLET, 1982: 636)
- 55- Tala Lmajen:** Plusieurs sources d'eau formant une fontaine. "Tala" Fontaine. (DALLET,  
1982: 440)
- 56- ĖinKbuc:** Une source d'eau où l'on utilise une tasse pour boire. (DALLET J-M., 1982: p.  
991) Ėin/Aider.
- 57- Iyzer Baclo:** Un torrent situé dans la propriété de "Baclo". "Ighzer": Ravin. (DALLET,  
1982: 636)
- 58- Iyzer n ĖliGayla:** Un torrent situé dans la propriété de "ĖliGayla". "Ighzer": Ravin.  
(DALLET, 1982: 636)
- 59- AyetBumaĖza:** L'appellation de ce lieu vient des habitants "BumaĖza". "Ayet": Celui des,  
descendant de. (I et M.P997)

**60- UrtiFidaḥ:** Un champ de toutes sortes de figes, nommé d'après son propriétaire "Fidaḥ".

### **II3.2 Traitement sémantique des toponymes de la localitéAzazga :**

**61- Bubrun:** Nom donné en raison de la présence de nombreux lacs et rivières. "Bu": terme générique désignant une source ou un point d'eau. (DALLET, 1982)

**62-Tinqect:** Nom attribué en lien avec l'activité agricole de "JeddiBahlul" dans les champs, qui a ensuite été adopté par les habitants de la zone.

**63- Licali:** Dénommé ainsi en référence aux chalets construits par les Français.

**64- Ifra:** Signifie "grotte". (DALLET, 1982)

**65- Tiɛwinin:** Lieu caractérisé par un rassemblement d'eau.

**66- Tigelmimin:** Désigne un point d'eau stagnante ou une mare. (DALLET, 1982: p.257)

**67- Tierifin:** Zone abondante en oliviers, dont les arbres sont très productifs en olives.

**68- Tixerbin:** Zone où poussent de nombreux caroubiers. "Taxxambt": terme se référant à un groupe de familles. (DALLET, 1982: p.905)

**69- Tibiṛqect:** Endroit caractérisé par la présence d'une source d'eau.

**70-Imejrurad:** Terme désignant des sauterelles qui consomment les récoltes.

**71- Aɛwin:** Lieu où se trouve une source d'eau.

**72- Axenduq:** Zone étroite et basse.

**73- Ixerban:** Endroit où les chemins sont dispersés. "Ruines" ou "bâtisse en ruine". (DALLET, 1982: p.905)

**74- Iryan:** Zone très basse où la température est élevée, caractérisée par un climat chaud.

**75- Tiɛcac:** Lieu fréquenté par les oiseaux qui y construisent leurs nids. "Leɛcuc": nid. (DALLET, 1982: p.971)

- 76- Tayruḍt:** Désigné ainsi pour sa similitude avec un autre lieu portant le même nom, soulignant peut-être des caractéristiques géographiques ou culturelles communes.
- 77- Mellul:** Cette zone se distingue par son sable d'une blancheur remarquable, d'où son nom "mellul" qui signifie "blanc" en Tamazight, mettant en avant un trait distinctif de son paysage.
- 78-Agelmim:** Identifié pour son grand plan d'eau, ce lieu est également reconnu comme un point d'eau stagnante selon DALLET (1982: p.257), indiquant une importance tant pour la biodiversité que pour les ressources en eau locales.
- 79- Aḍriq:** Emprunt à l'arabe signifiant "route", ce nom reflète l'importance des échanges et des déplacements dans cette zone, témoignant de son rôle dans la connectivité régionale.
- 80-Taɛwint:** Caractérisé par la présence d'une source d'eau, ce toponyme est expliqué par DALLET comme désignant une petite source ou une flaque alimentée naturellement, soulignant l'importance de l'eau dans cet environnement (1982: p.1009).
- 81- Zzan:** Nommé en l'honneur de la plante "amantaḍ", ce lieu reflète la richesse de sa flore et l'importance de la biodiversité végétale dans l'identification des espaces.
- 82- Iqawjen:** Ce nom, faisant allusion à la paresse attribuée à ses habitants, pourrait refléter des anecdotes locales ou des perceptions sociales spécifiques à cette communauté.
- 83- Tanṭart:** Reconnu pour sa richesse en herbes, particulièrement l'"amantaḍ", ce lieu met en lumière l'abondance naturelle et la diversité de sa végétation.
- 84- Areclac:** Cet endroit, abondant en arbres, souligne l'importance de la couverture forestière et la valeur écologique de la région.
- 85- Lmarja:** Spécifié par la prolifération de la plante "amrij", utilisée par les paysans pour l'alimentation animale, ce lieu témoigne des interactions entre l'homme et son environnement.
- 86- Tussna:** Désignant un lieu de pratiques spirituelles ou religieuses, ce toponyme souligne la dimension culturelle et la richesse immatérielle de la zone.

**87-Tagrart:** La présence de figuiers définit ce lieu, indiquant l'importance de l'agriculture fruitière et des pratiques de cultivation traditionnelles.

**88-Tarzaḡt:** Connu pour le matériau destiné à la fabrication de toitures, ce lieu met en avant l'artisanat local et l'utilisation de ressources naturelles dans la construction.

**89- Aḡessam:** Qualifié de terre propice à l'agriculture, ce nom reflète la fertilité du sol et l'importance des activités agricoles dans la région.

**90.Irsan:** Cette zone agricole souligne la dépendance de la communauté aux pratiques de culture et à l'exploitation de la terre pour leur subsistance.

**91.Tayebbart (ΓBR) :** Désigne un lieu caractérisé par une abondance de poussière et de sable fin, reflétant un paysage aride et peu végétalisé.

**92.Lbur (BR) :** Nom donné à des terres arides, inaptées à l'agriculture et infertiles, incapables de produire des fruits ou de soutenir des cultures.

**93.Tibitas (BTS) :** Identifie une zone où prolifèrent les épinards sauvages, indiquant un espace naturel spécifique favorisant cette espèce végétale.

**94.Aḡeccad (ḤCD) :** Fait référence à un lieu abondant en olives sauvages, non cultivées, soulignant la richesse naturelle de la région en oliveraies spontanées.

**95.Lmecmel (CML) :** Évoque une propriété foncière restée indivise parmi les héritiers, indiquant une situation de co-propriété non résolue.

**96.Tagrirt (GR) :** Décrit une région où pousse abondamment l'herbe nommée « tegrirt », une ressource fourragère appréciée des ovins.

**97.Iri (R) :** Localisé à proximité immédiate d'une rivière, ce toponyme souligne la liaison géographique et la dépendance écologique vis-à-vis du cours d'eau.

**98.Tizi n wuccen (TZ-CN) :** Signifie littéralement « le col des loups », un nom attribué après que des loups eurent été observés dans la région, marquant l'histoire locale et la présence

significative de cette faune. Selon « DALLET » J-M. ;(1982 :926) :Tizi :Col, passage ,occasion, incidence, moment, passage difficile, tourbillon ( vent, neige ).

**99. Taeract Bniyebri (ERC-BN-ΓBR) :** Le nom, d'origine arabe, a été attribué par les Français qui l'ont surnommé « les sourds » ou « Azazga » en kabyle, après un incident durant lequel les habitants locaux ne répondirent pas aux sollicitations de l'armée française, marquant ainsi un acte de résistance passive.

**100 .Agni n yizem (GN-ZM):** Ce lieu tire son nom d'une légende locale où un homme courageux a tué un lion menaçant, symbolisant le courage et la protection de sa famille et de son village.

**101 .Ccerfa n behlul (CRF-BHL) :** Dedicacé à « Sidi Bahlul », un homme saint dans la tradition islamique, ce toponyme reflète la vénération et le respect portés à cette figure spirituelle.

**102. Tala n tzizwa (L-ZW) :** Caractérisé par une abondance de ruches, ce nom met en lumière l'importance de l'apiculture dans cette zone, tout en faisant référence à la notion de fontaine selon DALLET (1982 : 440), symbolisant peut-être la prospérité ou une ressource naturelle précieuse.

**103. Tamdatasemmaqt (MD-SMD) :** Réfère à un lac d'eau froide, mettant en avant les caractéristiques climatiques ou hydrographiques spécifiques de ce lieu.

**104. Asifuserdun (SF-SRMD) :** Ce toponyme, signifiant littéralement « rivière » en berbère selon DALLET (1982 :759), indique la proximité d'un cours d'eau, soulignant l'importance des ressources en eau.

**105. Tamdataberkant (MD-BRK) :** Décrit un lac situé dans une zone boisée, où l'eau apparaît sombre en raison de la densité de la végétation environnante, évoquant un écosystème spécifique et peut-être un aspect mystique ou peu exploré.

**106. Lbir n tzemurt (BR-ZMR) :** Ce puits, où les femmes du village puisent l'eau, est à côté d'un grand olivier, dont les olives tombent dans le puits, enrichissant symboliquement ce

point d'eau. Selon DALLET (1982 :608) et (p. 38), « Lbir » désigne un puits et « tazemmurt » un olivier greffé.

**107.Leinşer n webquq (ENŞ-BQ) :** Nom d'une source d'eau, ce toponyme reflète la richesse hydrique de la zone. DALLET (1982, p.993) fournit le contexte pour la compréhension de ces termes.

**108.TalaĤemmu (L-ĤM) :** Fontaine associée à la surface d'un homme nommé « Ĥemmu », reflétant la personnalisation des ressources naturelles. Selon DALLET (1982, p.440).

**109.Targa n udarnuuyanim (RG-DRN-ΓNM) :** Cet endroit est nommé d'après un gardien, « adarnuuyanim », illustrant la relation entre les noms de personnes et les lieux

**110.Lbir n wezru (BR-ZR) :** Un gros rocher près d'un puits, montrant l'interaction entre les éléments naturels et les points d'eau. DALLET (1982, p.955) explique les termes « Azru » (rocher) et « Tazrut » (gros rocher).

**111.Adyaγ n tfunast (DΓ-FNS) :** Un rocher lié à la légende d'un fantôme de vache, ajoutant une dimension mythique au paysage. DALLET (1982, p.148) mentionne « Idyaγen » comme pierre.

**112.Iyil n fad (ΓL-FD) :** Chemin utilisé par les agriculteurs et fermiers, qui ressentent la soif en l'empruntant, soulignant la dureté du travail agricole. DALLET (1982, p.608) fournit le contexte.

**113.Igerṭwil (GR-ṬWL) :** Un champ de céréales labouré, illustrant l'importance de l'agriculture. Selon DALLET (1982, p.263).

**114.Lewḍa n tesyarin (LWD-SFR) :** Un espace pour le stockage du bois, vital pour la cuisine et le chauffage, mettant en lumière les pratiques communautaires.

**115.Adyaγ n warrac (DΓ-RC) :** Sommet montagneux, espace de jeu pour les enfants, illustrant l'interaction entre l'environnement naturel et les activités humaines.

**116.Taqerruyt n trirast (QRY-RS) :** Un lieu où poussent des poireaux, démontrant la biodiversité végétale du territoire.

**117.Ssix n txerrubt (SX-XRB)** : Un caroubier marquant le paysage, reflétant la valeur des arbres fruitiers dans l'écosystème local. Selon DALLET (1982, p.905).

**118.Buzerman (B-ZRM)** : Zone connue pour sa population de serpents, évoquant les défis de cohabitation avec la faune locale. DALLET (1982, p.957) aide à comprendre les termes relatifs aux serpents.

**119.Iger n welma (GR-LM)** : Champ inondé favorisant la croissance de l'herbe, illustrant les cycles naturels d'humidité et de croissance.

**120.Tizi n tbiqest (Z-BQS)** : Haute place caractérisée par la présence d'un micocoulier, soulignant la diversité botanique. Selon DALLET (1982, p.454).

## Conclusion

Ce chapitre a été consacré à l'analyse sémantique d'une sélection variée de toponymes issus de notre corpus. Ces noms de lieux, riches en diversité, reflètent une multitude de thèmes allant de la faune et la flore à des éléments plus spécifiques tels que les noms de personnes, les appellations familiales, ou encore les caractéristiques physiques et culturelles des sites qu'ils désignent.

Notre exploration a révélé que, bien loin de se limiter à une simple nomenclature, ces toponymes incarnent les témoignages vivants d'une interaction complexe entre l'homme et son environnement. Ils servent de pont entre le passé et le présent, offrant un aperçu précieux sur les pratiques, les croyances et les modes de vie des communautés qui les ont baptisés.

L'étude a également mis en lumière la richesse des types de lieux évoqués, allant des sources d'eau et bassins aux sommets montagneux, en passant par des terrains spécifiques caractérisés par leur flore, leur faune, ou encore par des légendes et des histoires locales. Chaque toponyme, avec sa spécificité sémantique, contribue à tisser une carte vivante de la région, marquée par la diversité de ses paysages et de ses histoires.

À travers les descriptions et significations recueillies auprès de nos informateurs, cette étude a cherché non seulement à cataloguer ces noms de lieux mais aussi à en dévoiler les couches de sens et les résonances culturelles. Ce faisant, nous avons tenté de mettre en lumière comment la langue et la toponymie, ensemble, façonnent et sont façonnées par l'identité et l'expérience humaine au sein de l'espace géographique.

En somme, cette analyse des toponymes de notre corpus offre une fenêtre sur la richesse linguistique et culturelle des deux régions étudiées, soulignant l'importance de ces noms dans la compréhension de la relation dynamique entre les hommes et leur environnement.

# **Conclusion Générale**

Notre travail incarne une exploration linguistique en onomastique, un périple intellectuel au cœur des richesses toponymiques des localités de Draa EL Mizan et Azazga, trésors géographiques nichés au sein de la Kabylie. Tout au long de cette aventure, nous avons scruté avec minutie la morphologie et la sémantique des toponymes collectés, plongeant ainsi dans un univers complexe et riche, qui englobe des facettes diverses, de l'hydronymie à l'oronymie, des hagiotoponymes à bien d'autres thématiques, dévoilant ainsi la complexité de la toponymie.

Cette démarche était bien plus qu'une simple quête de connaissances. C'était une immersion intéressante dans l'histoire, la culture et la géographie de ces deux localités géographiques, Azazga et Draa EL Mizan. Notre enquête toponymique a constitué une aventure de découverte, où chaque nom de lieu habité ou non habité, raconte une histoire, tissant des liens avec le relief et la nature environnante en puisant dans la mémoire vivante et collective de nos aimables informateurs une empreinte indélébile.

À mesure que nous dévoilions les secrets des toponymes, nous mettions également à l'épreuve nos hypothèses initiales et cherchions des réponses aux questions qui nous animaient. L'origine linguistique de ces régions a revêtu un rôle central dans notre exploration, révélant que la toponymie est le fruit de deux langues majeures en contact : la langue berbère et la langue arabe. L'influence significative de la langue arabe dans cette toponymie atteste de la richesse culturelle et de l'interculturalité de ces terres.

Au niveau morphologique, notre analyse a abouti à une classification des toponymes en deux catégories principales : les noms simples et les noms composés. Les noms simples, au nombre de soixante-dix-huit (78), témoignent d'une prédominance numérique, tandis que les quarante-deux (42) noms composés ajoutent de la complexité et de la profondeur à la toponymie de ces localités. En explorant le genre et le nombre, nous constatons que le masculin prédomine sur le féminin, et que le singulier est plus fréquent que le pluriel au sein de notre corpus.

Sur le plan sémantique, l'analyse des unités toponymiques a révélé une diversité fascinante, tout en soulignant l'attachement profond aux éléments naturels qui caractérisent ces terres. Les toponymes racontent l'histoire du relief, de l'eau, de la flore, de la faune, des champs,

Et bien d'autres éléments, créant un tableau riche et complexe des significations associées à ces noms de lieux.

En somme, cette étude toponymique nous a offert un aperçu approfondi du patrimoine culturel, linguistique et géographique de Draa EL Mizan et d'Azazga. Cependant, ce n'est que le commencement de notre exploration car nous espérons qu'elle ouvrira la voie à des recherches futures encore plus approfondies, à la poursuite de la compréhension des nuances de la toponymie dans ces régions et au-delà. Nous espérons que ces futures investigations continueront à enrichir le champ de la linguistique et de la géographie culturelle, tout en contribuant à une meilleure appréhension de ces localités uniques et de leur histoire riche et variée pour faire avancer davantage l'onomastique kabyle, en particulier, et algérienne, en générale.

# Bibliographie

## Bibliographie

- 01) CHAKER, S. (1978). *Un parler berbère d'Algérie (kabyle), syntaxe*. Réédition. Université de Provence.
- 02) HADDADDOU, M.A. (2000). *Le guide de la culture berbère*. Paris: Méditerranée. 12, rue du Renard, 75004.
- 03) HADDADDOU, M.A. (1985). *Les structures lexicales et significations en berbère (Kabyle)*.
- 04) IMARAZENE, M. (2007). *Manuel de syntaxe berbère*. HCA.
- 05) KAHLOUCHE, R. (1996). « Critère d'identification de l'emprunt en berbère ». Rouen: Université de Rouen, CNRS URA 1164.
- 06) DALLET, J.-M. (1982). *Dictionnaire Kabyle-Français (Parler des Ait-Manguellet)*. Paris: SELAF.
- 07) DUBOIS, J. et al. (1994). *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*. Ligugé: Aubin Imprimeur, Poitiers. Imprimé en France.
- 08) DAUZAT, A. (1980). *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*. Paris: Larousse.
- 09) TOURATIER, CH. *La sémantique*, Ed, Amand Colin, Paris ,2000 .p .8

### Sites web :

- 01) Wikipedia. (2023). *Draa El Mizan*. Consulté le 20 juin 2023, lien : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Draa\\_El\\_Mizan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Draa_El_Mizan).
- 02) Wikipedia. (2023). *Azazga*. Consulté le 15 juin 2023, lien : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Azazga>.

### Mémoire :

Mémoire de l'obtention du diplôme de master II a l'Université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou, Faculté des Lettres et des langues, Présenté par BENNOUR Saida et MAHOUR Nacéra.  
Promotion : 2015 /2016  
P 32

# **Annexes**

## **Annexe01 : Résumé en tamazight**

### **Agzul**

#### **Tazwart**

Amahil-nney yewwi-d yef yismawen n yidgan n ukuz n tyiwanin n draa el mizan akked Azazga, neskefl-d kra n yismawen nefka-d inumak nsen, d talya nsen acku ayagi ad yili d asnerni n umawal n teqbaylit sya yer zdat acku nufa-d ixus leqdic atas yef wayen yaenan tamsalt –agi nney.

#### **Tamukrist :**

Deg tezwart – agi ad naered ad nezrew ismawen n yidgan n snat temnaḍin agi, ad neered ad naf ansi ay d-kkan ( anta tutlayt )? Ad nernu ad nnadi yef wamek ddsen yinumak – nsen d wamek uyalen? Akken ay – d-iban, wasay yellan ger yal adeg d yisem-is .

#### **Turdiwin:**

Yal anadi yesea iswi – is, deg tazwart-agi nney ad naered :

- ✓ Ad d- naered ismawen n yedgan i yellan deg temnaḍtin –nney i wakken ad Ttwasnent.
- ✓ Ad neg tasleḍt yef talyiwin n yismawen – agi d unamek – nsen
- ✓ Ad nwali assay yellan ger yismawen n yidgan .

#### **Tarrayt:**

Deg tezrawt –agi i nexdem, nesteqsa –d atas n yimselyuyen di tyiwanin i deg d- nuwwi amud –nney (draa el mizan akked azazga) nessexdem idlisen ilaqen yef usentel- nney.

Nebya ad d –nawi tamusni yellan di yal tayiwant acku ulac atas n wid I nudan yef usentel agi di temnaḍin- agi nney.

**Imselyuyen:**

Deg wamud-agi –nney, negrew-d ismawen n yimukan, neğmeε-d azal n 120 n yyismawen s umeiwen n yimsulyuyen deg yal tamnađt.

**Imselyuyen:**

Deg wamud-agi –nney, negrew-d ismawen n yimukan, neğmeε-d azal n 120 n yismawen s umeiwen n yimsulyuyen deg yal tamnađt.

<b>Nom</b>	<b>Age</b>	<b>Langues parlées</b>	<b>Occupation</b>	<b>Village</b>
SELAMI Razika	67	Tamazight (kabyle)	Femme au foyer	Draa-El Mizan (Linser)
MOUKRANI Fatima	55	Tamazight (Kabyle)	Femme au foyer	Draa-El Mizan (Henia)
RABHI Slimane	80	Tamazight, arabe et français	Retraité	Draa-El Mizan
MOUTER Taher	45	Tamazight, français	Ingénieur géologue	Azazga (Boubroun)
MOUAISSI Malha	40	Kabyle	Femme au foyer	Azazga (Cheurfa)
BELHADJ Zahia	66	Kabyle	Femme au foyer	Azazga

## **Tagrayt :**

Di tagara n uxeddim –nney nessawed ad d- nessefhem ismawen id nefren I  
tesnamkit – nney nufa-d belli deg umawal n Dallet llan kra n yismawen I wumi  
ur d nufi ara anamek .

Isem n umkan yezmer ad d yili d isem aherfi ,d uddis,d asuddim id yekkan deg  
isem nniden ,amakken yezmer ad yili d amarɗil id yekkan si tutlayin  
tiberraniyin

Ismawen n eydegan (les toponymes) sean azal dameqran I tmusni n tmeti d  
tmurt ilaq ad –d nisin d watenehrez si lğil yer lğil ,acku dagaruğ n tmeslayt I  
waken ur tettruğu ara tmeslayt.

## Annexe 2 : Le corpus

### A/Corpus de la localité d'Azazga :

N°	Les toponymes transcrits en tamazight	Les toponymes transcrits en français
01	Tinqict	Tinquicht
02	Tizi n Wuccen	Tizi n Ouchen
03	TaærectBeniΓebri	TarachtBeniGhebri
04	Agni n Yizem	Agni n Yizem
05	Ccerfa n Behlul	Cherfa n Bahloul
06	Tala n Tzizwa	Tala n Tzizoua
07	Licali	Les Chalais
08	Ifra	Ifra
09	Tiεwinin	Tiwinin
10	Tigelmimin	Tiguelmimin
11	Tiεrifin	Tirifin
12	Bubrun	Boubroun
13	Tixerbin	Tikherbin
14	Tiberqect	Tiberquecht
15	Imejrurad	Imejrouradh
16	Aεwin	Awin
17	Axendouq	Akhendouque
18	IxerBan	IkherBan
19	Iryan	Irghan
20	Tiεcac	Tichache
21	Tayruḍt	Taghrout
22	Mellul	Melloul
23	Agelmim	Aguelmim
24	Aḍriq	Adhrique
25	Taεwint	Tawint

26	Zzan	Zzan
27	Iqawğen	Iquaoudjen
28	Tanțart	Tantart
29	Areclac	Archlache
30	Lmerğa	Lmerdja
31	Tussna	Tusna
32	Tagrart	Taguerart
33	Tarzațt	Tarzazt
34	Ağessam	Ahesam
35	Irsane	Irsane
36	Tayebbart	Taghebart
37	Lbur	Lbour
38	Tibitas	Tibitas
39	Ağecad	Ahechad
40	Lmecmel	Elmechmel
41	Tagerirt	Taguerirt
42	Iri	Iri
43	TamdaTasemađt	TamdaTasemat
44	AssifUsermud	AssifOusermoud
45	TamdaTaberkant	TamdaTaberkant
46	Lbir n Tzemmur	Lbir n Tzemourt
47	Lainșer n Webequq	Lainceur n Oubequouq
48	TalaHemmu	Tala Hemou
49	Targa n UdarnuUyanim	Targa n OudarnoOughanim
50	Lbir n Wezru	Lbir n Ouzrou
51	Adyay n Tfunast	Adghagh n Tfounast
52	Iyil n Fad	Ighil n Fad
53	IgerTwil	IguerTouil
54	Lewđa n Tesyarin	Louda n Tesgharin

55	Adyay n Warrac	Adghagh n Warach
56	Taqerruyt n Trirast	Taquerut n Trirast
57	Ssix n Txerrubt	Sikh n Tkherrubt
58	Bu Zerman	Bu Izerman
59	Iger n Welma	Iguer n Oulma
60	Tizi n Tbiquest	Tizi n Tbiquest

**B/Corpus de la localité de Draa ELMizan :**

N°	Les toponymes transcrits en tamazight	Les toponymes transcrits en français
61	Bueqil	Bouakil
62	Buzuyen	Bouzouin
63	Iæemliqen	Iamliken
64	LbirUæeju	LbirOujou
65	Taqerabt	Taquerabt
66	TerfUmalu	TherfOmalou
67	Amrij	Amrij
68	Ulman	Olman
69	Ulmu	Oulmou
70	Azezzu	Azezzou
71	Iæeyaden	Iaden
72	Læinser	Lainceur
73	Iyillbuselamen	Ighillbouselamen
74	Tagemunt	Thaguemount
75	Agergur	Aguergour
76	Tiqenṭert Lænaser	ThiquenterthLanaser
77	Tacentirt	Thachentirth

78	Ɛalwan	Alouane
79	TiziLarebɛa	TiziLarebaa
80	Ɛejira	Ajira
81	IyzerBuğemɛa	IghzerBoujemaa
82	AzemmurƐemran	AzemmourAmran
83	Ljamaɛ	Lejamaa
84	Bu Izerman	BouIzerman
85	AzruTamart	AzrouTamarth
86	Ixerban	Ikherban
87	Dkaken	Dkaken
88	Azekka n Sasid	Azekka n Said
89	Timayin	Thimayine
90	Azumbi	Azoumbi
91	Aɛeciw	Achiw
92	Ɔeryer	Ghergher
93	Taħecat	Thachth
94	Taɣeƣsaft	Thaseƣsafth
95	Isexriwen	Isekhriouene
96	Izubayen	Izoubaghen
97	Imezyaren	Imezgharen
98	TalaƐli	ThalaAli
99	Aqalus	Aqualous
100	Imliliyen	Imliliyene
101	IyzerTacet	IghzerThachet
102	Bu Ɔerwas	BouGherouas
103	IyzerƐsila	IghzerAsila
104	TalaLmajen	ThalaLmajen
105	Ineğaren	Indjaren
106	Ɛin Kbuc	AinKbuch

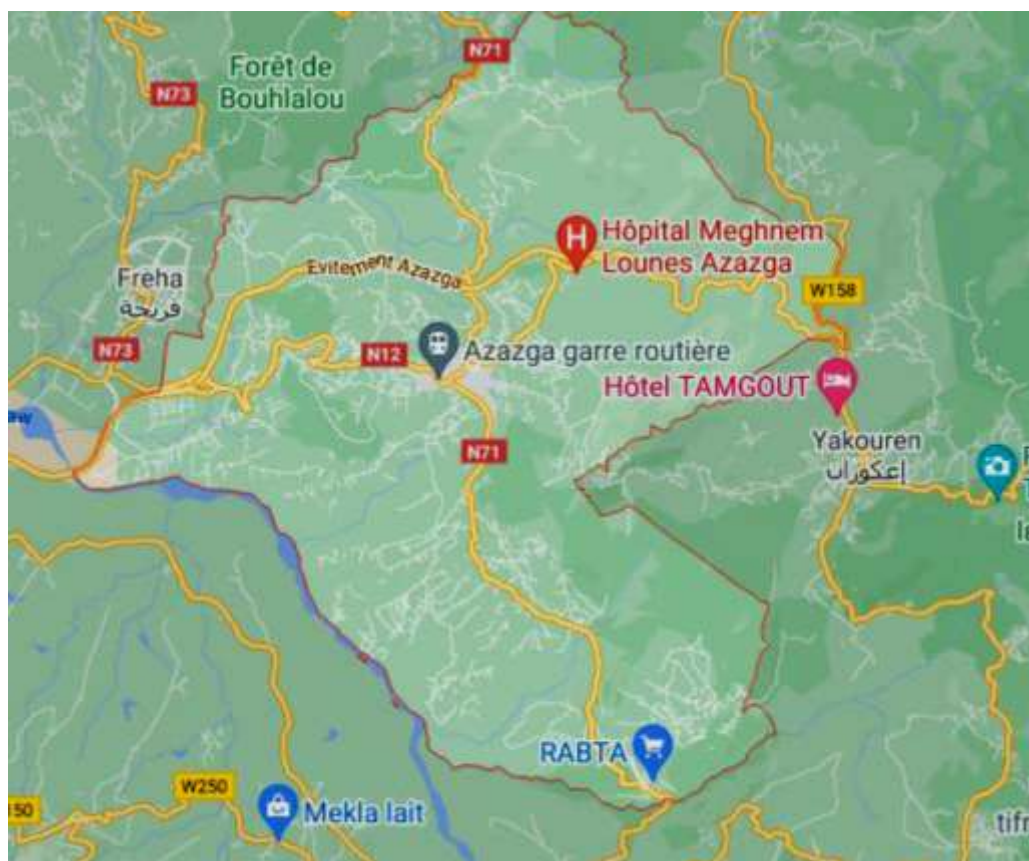
107	IyzerBaclo	IghzerBachlou
108	Nican	Nichane
109	Lubayer	LouBayer
110	Lhebs	Lhebs
111	Tiqentert	Thiqenterth
112	Iyzer n Eli Gayla	Ighzer n Ali Gayla
113	AyetBumasza	AitBoumaza
114	Lkuca	Lkoucha
115	Hlala	Hlala
116	UrtiFidah	OurthiFidah
117	Azayar	Azaghar
118	Taxerrubt	Thakherubt
119	Taewint	Thaouint
120	Iherdiwen	Iherdioueun

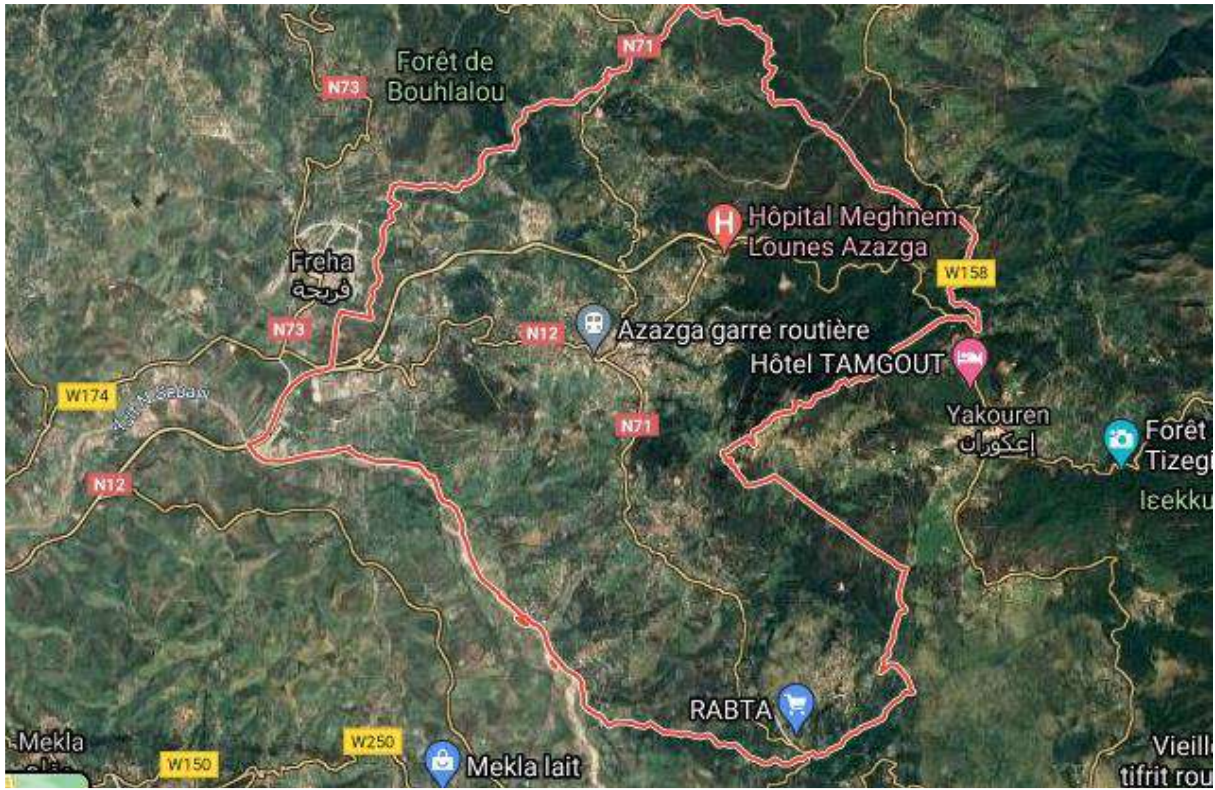
## Lexique :

Le mot en français	Equivalent en tamazight
Adjectif	Arbib
Analyse	Tasleḡt
Bibliographie	Tiybula
Chapitre	Ixef
Composition	Asddes
Conclusion	Tagrayt
Définition	Tabadut
Dérivation	Asuddem
Emprunt	Areṭṭal
Etat	Addad
Etat d'annexion	AddadAmaruz
Etat Libre	AddadIlleli
Etude	Tazrawt
Exemple	Amedya
Genre	Tawsit
Homonymie	Tanmeyra
Introduction	Tazwart
La Sémantique	Tasenamka
Lexical	Amawal
Linguistique	Tanesnilest
Masculin	Amalay
Métonymie	Anefilsem
Morphologie	Tasnalyant
Morphologique	Tasnalya
Mot	Awal
Nom	Isem
Nombre	Amḡan
Pluriel	Asget
Polysémie	Tagenamka
Racine	Azar
Remarque	Tamawt

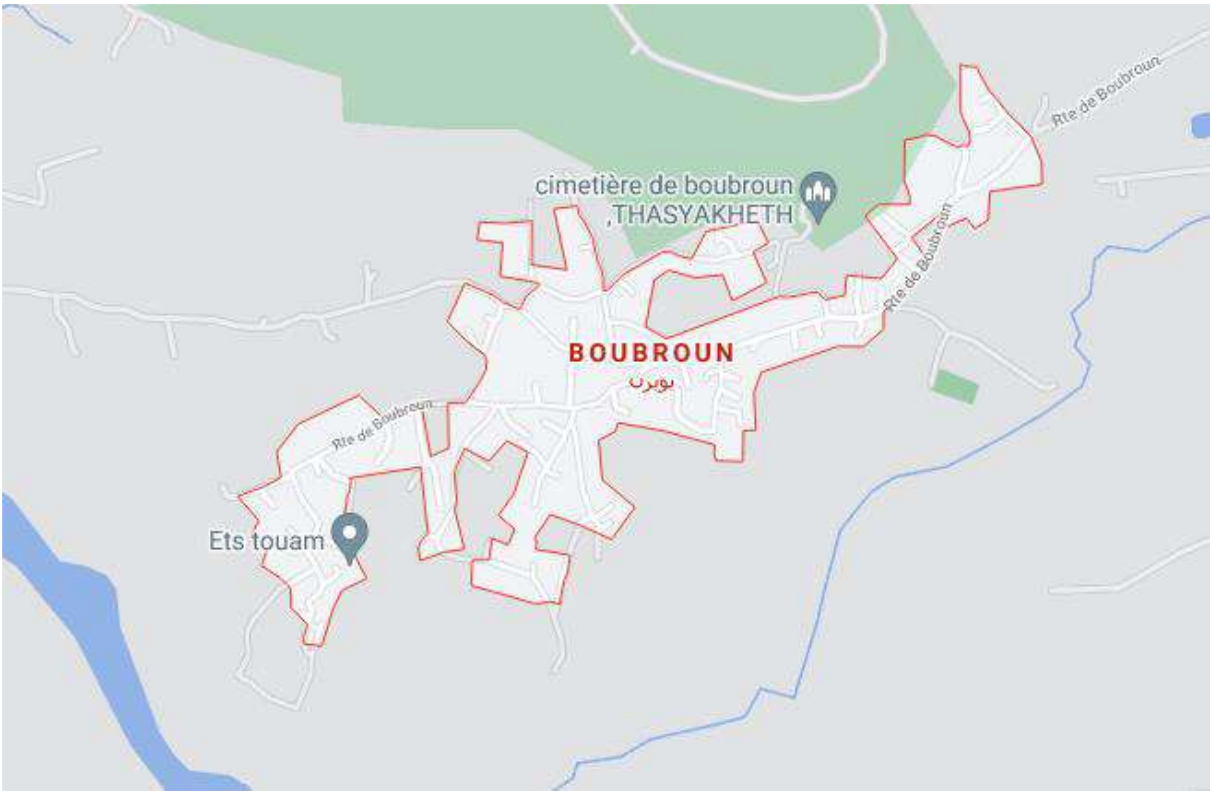
Résumé	Agzul
Schème	Asalay
Sens	Anamek
Simple	Aḥarfi
Singulier	Asuf
Synonymie	Tikenwa
Thème	Asentel
Type	Anaw
Verbe	Amyag
Voyelle	Tiyri

# Région d'Azazga





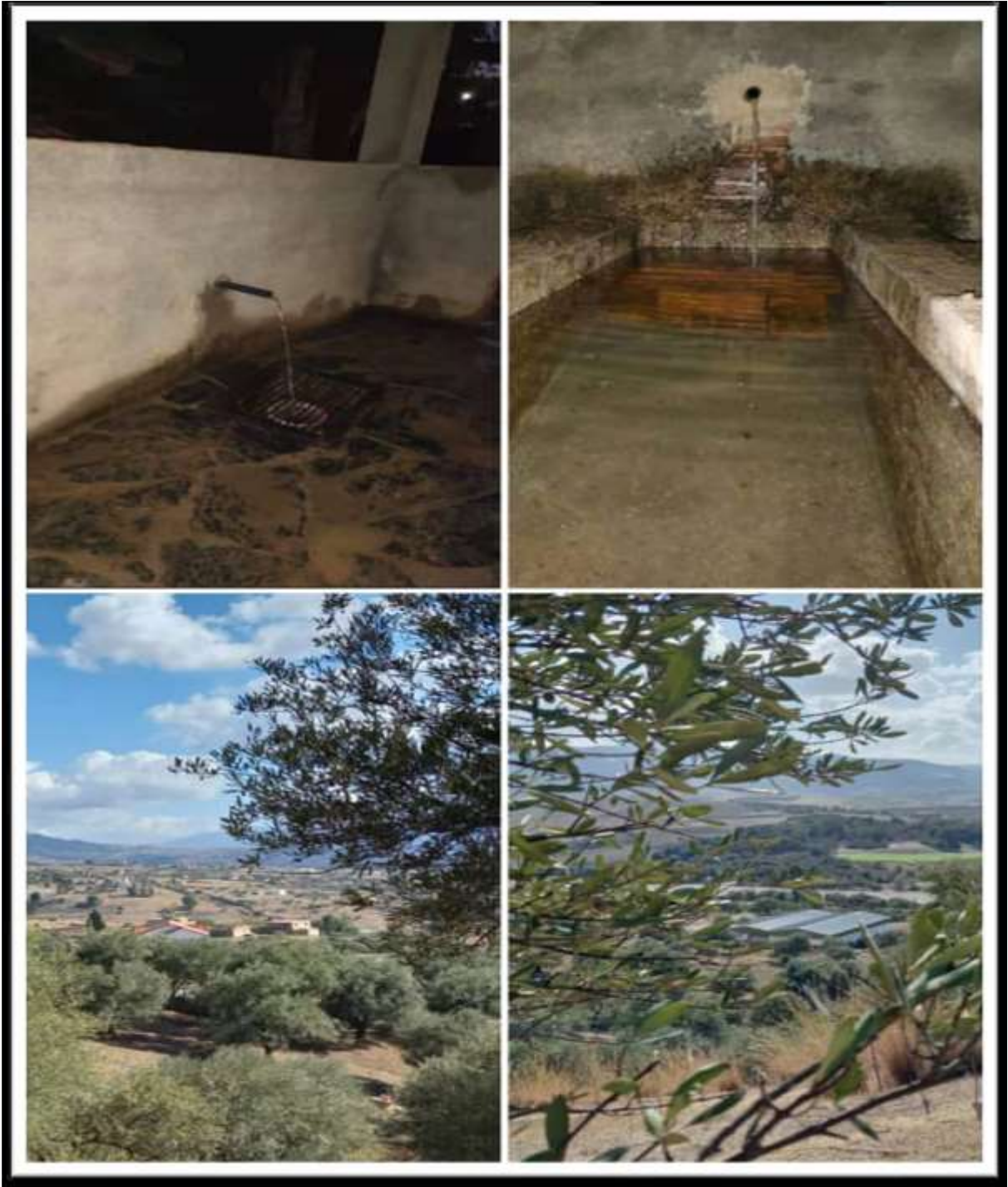
# Village Boubroun

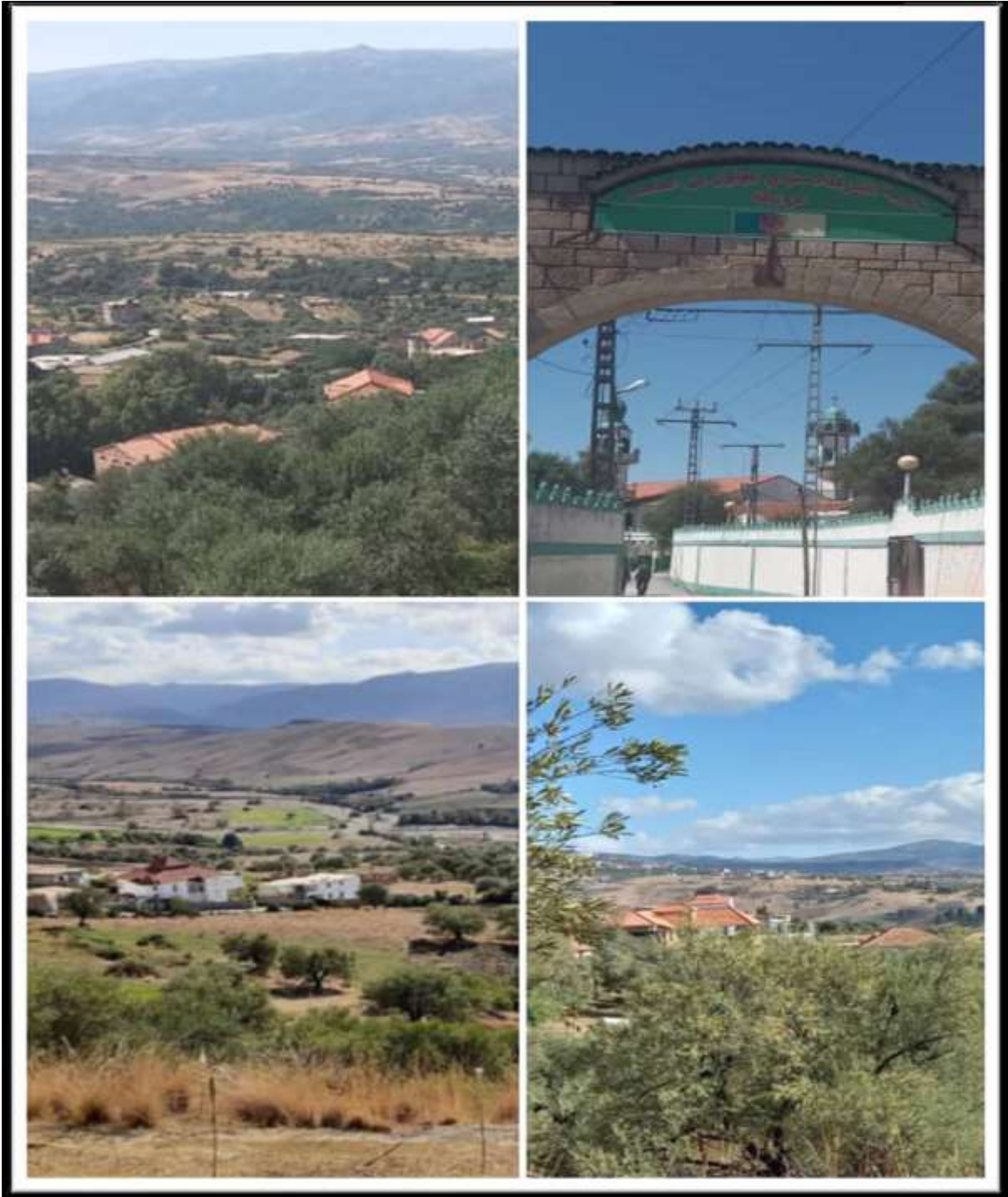












# Région Draa EL Mizan











# Table des matières

## Table des matières

Remerciements.....	01
Dédicace 1.....	02
Dédicace2.....	03
Sommaire.....	04
Introduction générale .....	05
Problématique.....	06
Hypothèses.....	07
Méthodologie de recherche.....	08
Présentation des terrains d'enquêtes.....	09
Les informateurs.....	09
Plan de Travail.....	10
<b>CHAPITRE I : Analyse Morphologique.....</b>	<b>11</b>
Introduction.....	12
I.1 Les Marques du Genre dans les Toponymes.....	12
I.1.1. Le Genre Masculin.....	13
I.1.2. Le Genre Féminin.....	14
I.2. Les Marques de Nombre.....	15
I.2.1. Formation du Pluriel.....	15
I.2.2 Les 3 formes de pluriel.....	16
I.2.2.1. Pluriel Externe :.....	16
I.2.2.2. Le Pluriel Interne :.....	17
I.2.2.3. Le Pluriel Mixte :.....	17
I.3. La Forme de l'État.....	18
I.3.1 L'État Libre :.....	18
I.3.2. L'État d'Annexion :.....	18

I.4. La Composition.....	19
I.4.1. La Composition Synaptique :.....	19
I.4.2. La Composition Proprement Dite :.....	20
I.4.3. Les Préfixations :.....	20
I.5. La Dérivation.....	20
I.5.1. Les Procédés de la Dérivation :.....	21
I.5.1.1. Dérivation à Base Verbale :.....	21
I.5.1.2. Dérivation Nominale :.....	21
I.6. L'Emprunt.....	21
I.6.1. L'Emprunt à l'Arabe :.....	22
I.6.2. Critères d'Identification des Emprunts :.....	23
I.6.2.1. Le Critère Phonologique :.....	23
I.6.4. L'Intégration de l'Emprunt :.....	23
Conclusion.....	24
<b>Chapitre II : Approche Sémantique.....</b>	<b>25</b>
Introduction.....	26
II.1 Rappel de définition de la sémantique.....	27
II1.1- Les relations sémantiques des toponymes.....	27
II1.2 La synonymie .....	27
II1.3-L'opposition hyponymie /hypéronymie :.....	27
II1.4L'apposition de taille :.....	27
II1.5 La polysémie :.....	28
II.2 Classement des toponymes selon leurs thèmes .....	28
II 2.1 Hydronymes .....	28

II.2.2 Oronymie :.....	29
II.2.3 Hagiotoponymes :.....	30
II.3.1 Traitement sémantique des toponymes de la localité Draa EL Mizan :.....	31-36
II.3.2 Traitement sémantique des toponymes de la localité Azazga :.....	37-42
Conclusion.....	43
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>44-46</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>47-48</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>49-72</b>
<b>Tableaux de matières.....</b>	<b>73-76</b>